

BAHÁ'Í CANADA

PRINTEMPS 2018 | ÉLÉVATION 174 É.B.

VOL. 31 N° 1



Célébrations du bicentenaire
de la naissance de Bahá'u'lláh

Passages des Écrits

C'est au cours de ce mois que naquit Celui qui porte le Plus-Grand-Nom, dont l'apparition a fait trembler les membres de l'humanité et dont la poussière des pas a été recherchée comme une bénédiction par l'Assemblée céleste et les habitants des cités des noms. Pour cette naissance ils rendirent grâce à Dieu, crièrent de joie et exultèrent. Par Dieu ! Voici le mois par qui tous les autres mois ont été illuminés, le mois au cours duquel Celui qui est le Secret caché et le Trésor bien gardé a été rendu manifeste et a élevé la voix parmi les hommes. Tout pouvoir appartient à cet Enfant nouveau-né par qui la face de la création s'est illuminée de sourires, les arbres se sont balancés, les océans se sont gonflés, les montagnes se sont soulevées, le Paradis a élevé la voix, le Roc a crié et tout s'est exclamé : « Ô assemblée de la création ! empresses-vous vers l'orient du visage de votre Seigneur, le Miséricordieux, le Compatissant ! »

Bahá'u'lláh, *Má'idíy-i-Ásmání*, Extraits de *Commémoration des jours de souvenance*, p. 4.

Alors que j'étais cerné par les tribulations, j'entendis une voix des plus merveilleuses, des plus douces, appelant au-dessus de ma tête. Tournant mon visage, je vis, suspendue dans les airs devant moi, une vierge, incarnation du souvenir du nom de mon Seigneur. Son âme était si réjouie que son visage resplendissait de l'ornement du bon plaisir de Dieu, et ses joues luisaient de la splendeur du Très-Miséricordieux. Entre le ciel et la terre, elle lançait un appel qui captivait le cœur et l'esprit des hommes. Elle faisait part, tant à mon être intérieur qu'à mon être extérieur, de joyeuses nouvelles qui réjouissaient mon âme et les âmes des serviteurs honorés par Dieu.

Pointant son index vers moi, elle s'adressa à tous dans le ciel et sur la terre, disant : Par Dieu ! voici le Bien-aimé des mondes et cependant vous ne comprenez pas. Voici la Beauté de Dieu et le pouvoir de sa souveraineté parmi vous, si vous pouviez comprendre. C'est le Mystère de Dieu et son trésor, la Cause de Dieu et sa gloire pour tous ceux qui sont dans les royaumes de la révélation et de la création, si vous êtes de ceux qui perçoivent. Voici celui dont la présence est l'ardent désir des habitants du royaume d'éternité et de ceux qui vivent dans le Tabernacle de gloire ; pourtant, vous vous détournez de sa Beauté.

Bahá'u'lláh, *Súriy-i-Haykal*, *L'appel du Seigneur des armées*, p. 4.

La révélation qui, de temps immémorial, a été acclamée comme le dessein et la promesse de tous les prophètes de Dieu ainsi que le plus cher désir de ses messagers, est maintenant donnée aux hommes par la vertu de la volonté omniprésente du Tout-Puissant et sur son commandement irrésistible. Toutes les Écritures saintes ont annoncé l'avènement de cette révélation. Et voyez comment, en dépit d'une telle annonce, l'humanité s'est écartée de son sentier et privée de sa gloire.

Dis : Ô vous, aimants du seul vrai Dieu, efforcez-vous de l'accepter, de le connaître et de garder ses préceptes. Telle est cette révélation que si un homme versait pour l'amour d'elle une goutte de son sang, des myriades d'océans seraient sa récompense ! Ô amis ! veillez à ne pas perdre un bienfait si précieux, et à n'en pas méconnaître le caractère sublime. Considérez la multitude de vies qui ont été sacrifiées et le sont encore dans un monde abusé par le spectre des vaines imaginations de ses peuples. Rendez grâce à Dieu d'avoir réalisé le désir de votre cœur et d'être unis à celui qui est la promesse de toutes les nations.

Bahá'u'lláh, *Florilège d'écrits*, p. 2.

Dis : la quintessence de l'assurance devrait-elle être déstabilisée face à la clameur des peuples du monde ? Non, par sa Beauté qui rayonne sur tout ce qui fut et tout ce qui sera ! En vérité, telle est la majesté du Seigneur qui enveloppe toute la création et tel est son pouvoir transcendant qui imprègne tous ceux qui voient et tout ce qui est vu. Tenez fermement la corde de son pouvoir souverain et mentionnez votre Seigneur, l'Indépendant, en cette aube dont la lumière met à nu tout secret caché. Ainsi parle l'Ancien des jours en ce Jour où le vin de choix est décacheté. Prenez garde que les vaines imaginations de ceux qui ont refusé de croire en Dieu ne vous perturbent ou que leurs vaines chimères ne vous éloignent de ce chemin tout tracé.

Ô peuple de Bahá ! Sur les ailes du détachement, prends ton envol et entre dans l'atmosphère de l'amour de ton Seigneur, le Très-Miséricordieux. Puis lève-toi pour rendre ton Seigneur victorieux comme le commande la tablette préservée. Prends garde à ne te disputer avec aucun de mes serviteurs. Accorde-leur les douces saveurs de Dieu et ses saintes paroles car par leur pouvoir tous les hommes pourront se tourner vers lui. Ceux qui restent insouciant de Dieu en ce Jour sont vraiment perdus dans l'ivresse de leurs désirs et ne s'en aperçoivent point. Heureux celui qui, modeste et humble, tourne son visage vers l'aurore des versets de son Seigneur.

Bahá'u'lláh, *Ayyám-i-Tis'ih*, Extraits de *Commémoration des jours de souvenance*, p. 3.

Printemps 2018

mars | élévation 174 è.b.

Vol. 31, n° 1

Publié pour les bahá'ís du Canada



EN COUVERTURE : À Duncan, en colombie-Britannique, Trevor Husband sculpte un banc en cèdre, commandé pour le bicentenaire de la naissance de Bahá'u'lláh. Il comporte la citation « Si puissante est la lumière de l'unité qu'elle peut illuminer toute la terre » en anglais et en hul'qumi'num. Photos : Galen Humber

Bahá'í Canada (ISSN 1199-1682) est une publication de l'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada. La revue paraît de trois à quatre fois l'an.

7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8

Téléphone : 905-889-8168

Télécopieur : 905-889-8184

Courriel : secretariat@cdnbnc.org

Renvoyer le courrier non livrable au Canada au :
Service des registres

7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8

Courriel : records@cdnbnc.org

CONVENTION « ENVOIS DE POSTE-
PUBLICATION » n° 40050758

Dans ce numéro

La Maison universelle de justice 4

Pour marquer l'inauguration de la Maison d'adoration de Battambang, au Cambodge

Pour marquer la célébration du bicentenaire de la naissance de Bahá'u'lláh

Suite au bicentenaire de la naissance de Bahá'u'lláh

Au sujet des célébrations du bicentenaire partout au Canada

L'Assemblée spirituelle nationale 12

Au sujet des célébrations du bicentenaire partout au Canada

À propos de ce numéro 13

Messages pour le bicentenaire 14

Déclaration du premier ministre du Canada

Message du chef national, Perry Bellegarde

Épisodes de l'histoire de la foi bahá'íe 15

La quête de vérité de Nabíl-i-Akbar

Souvenirs de la visite de Rúhíyyih Khánum à Piikani

Article principal 20

Le Canada célèbre le bicentenaire

de la naissance de Bahá'u'lláh

Des quatre coins du Canada 29

La chaleur d'une célébration de quartier

Ouvrir des portes par les arts

L'unité mise à l'épreuve

En souvenir d'une amie

Un cadeau de création

Quelques leçons qui se sont dégagées du bicentenaire

Expressions artistiques

Ô mon Bien Aimé 32

Splendeur immuable 33

Lumières jumelles 35

Pour la paix mondiale 38

Renseignements 41

Pour marquer l'inauguration de la Maison d'adoration de Battambang, au Cambodge

Message de la Maison universelle de justice aux amis réunis à Battambang, au Cambodge, pour l'inauguration de la maison d'adoration, 1^{er} septembre 2017.

Chers amis bahá'ís,

Il y a moins d'un an, le monde bahá'í commémorait l'achèvement de la dernière maison d'adoration continentale, et voilà que déjà un nouveau jour se lève dans le développement de l'institution du *Mashríqu'l-Adhkár*. Vous êtes réunis à l'endroit même où cette aube paraît – le site de la première maison d'adoration à s'élever au-dessus de l'horizon dans cette phase qui s'ouvre maintenant. L'inauguration de cet édifice unique est un événement historique, annonçant l'apparition de nombreux autres *Mashríqu'l-Adhkárs* locaux et nationaux, conformément au commandement que Bahá'u'lláh a révélé dans son Très-Saint-Livre : « Édifiez dans tous les pays des maisons d'adoration au nom de celui qui est le Seigneur de toutes les religions. »

Il est opportun que ce moment spécial soit célébré dans une région fièrement associée, depuis longtemps, à la Foi, car même du vivant de Bahá'u'lláh, son message était parvenu aussi loin que dans la péninsule du sud-est de l'Asie. Ce message appelait tous les peuples à œuvrer pour l'unité et la paix, et son urgence n'a fait que s'intensifier dans les années qui se sont écoulées depuis lors. La désunion n'attise-t-elle pas les crises et les conflits qui affligent le monde ? N'exacerbe-t-elle pas la douleur et la souffrance qu'éprouvent tant de gens ? Que Dieu soit loué, car les Cambodgiens au cœur pur, qui ont eux-mêmes beaucoup souffert, répondent avec un tel enthousiasme à l'appel de la Beauté ancienne. Puisant dans le pouvoir de l'unité, ils mettent tout en œuvre pour édifier les âmes par une éducation spirituelle et matérielle et aident les populations à développer leur capacité à servir. En fait, les croyants au Cambodge font partie de ceux qui sont aux frontières de l'apprentissage dans les efforts que déploie le monde bahá'í pour bâtir des communautés sur des fondations durables.

L'apparition d'une maison d'adoration à Battambang témoigne par conséquent de l'éclat avec lequel la lumière de

la foi brille dans le cœur des amis à cet endroit. Conçu par un architecte cambodgien accompli, l'édifice reflète la grâce et la beauté de la culture de cette nation ; des techniques novatrices y ont été utilisées, mais elles se marient aux formes traditionnelles de la région ; il est indéniablement à sa place dans le pays où il se dresse. Même avant son inauguration, le temple a réussi à sensibiliser ceux qui habitent à son ombre à un thème qui fait partie intégrante du *Mashríqu'l-Adhkár* – le fait qu'adoration et service soient indissociables dans la vie d'une communauté. Le temple a permis de mieux comprendre l'importance de l'unité, maintenant renforcée grâce à la prière en commun qui sera récitée à l'intérieur de ses murs. Son apparition donne une impulsion aux efforts consentis pour nourrir des communautés qui se distinguent spirituellement. C'est un édifice au noble dessein, érigé par un peuple à l'esprit noble.

Maintenant que ce temple ouvre ses portes aux habitants de Battambang et à ceux qui vivent bien au-delà, puisse cette région bénéficier, comme jamais auparavant, des bénédictions célestes – nous supplions Bahá'u'lláh qu'il en soit ainsi. Puissent ceux qui franchissent ses portes sentir leur esprit s'y élever, puisse leur prière adressée au seul vrai Dieu renforcer les liens d'affection qui les unissent et leur amour pour Dieu s'exprimer par le service qu'ils rendent à ceux qui les entourent. Nous nous rappelons, en ce moment, cette bénédiction de Bahá'u'lláh : « Bénis ceux qui, dans la maison d'adoration, s'occupent à se souvenir de celui qui est le Seigneur des justes ! Bénis sont ceux qui se lèvent pour servir cette Maison ! Heureux ceux qui ont érigé cette Maison ! »

– La Maison universelle de justice



En haut: Érigé à l'intérieur de la Maison d'adoration, un symbole représentant le lien entre Dieu, ses Manifestations et l'humanité. En bas : La Maison d'adoration locale de Battambang au Cambodge. Photo: Communauté internationale bahá'íe



Pour marquer la célébration du bicentenaire de la naissance de Bahá'u'lláh

Message de la Maison universelle de justice à tous ceux qui célèbrent la Gloire de Dieu, octobre 2017 :

À tous ceux qui célèbrent la Gloire de Dieu

Très chers amis,

Nous affirmons cette vérité salutare : les peuples de la terre n'ont jamais été oubliés par leur Dieu. À toutes les époques de l'histoire, cette Réalité inconnaissable a ouvert au monde les portes de la grâce en envoyant un Émissaire chargé de donner aux êtres humains l'impulsion morale et spirituelle dont ils ont besoin pour coopérer et progresser. Les noms de plusieurs de ces grandes Lumières pour l'humanité sont tombés dans l'oubli. Mais certaines brillent dans les annales du passé, car elles ont révolutionné la pensée, libéré des réserves de connaissances, et inspiré l'essor des civilisations, et leurs noms continuent à être honorés et loués. Chacun de ces visionnaires spirituels et sociaux, ces purs miroirs de vertu, a exposé des enseignements et des vérités qui répondaient aux besoins pressants de l'époque. Alors que le monde fait aujourd'hui face aux défis les plus urgents qui se soient jamais posés, nous proclamons que Bahá'u'lláh, né il y a deux cents ans, est un de ces Personnages – en fait, celui dont les enseignements inaugureront cette ère depuis longtemps promise où tous les hommes vivront côte à côte, dans la paix et l'unité.

Dès sa prime jeunesse, ceux qui connaissaient Bahá'u'lláh estimaient qu'il était marqué par le destin. Doté d'un saint caractère et d'une sagesse peu commune, il semblait avoir été touché par la lumière bienfaisante du paradis. Il fut cependant obligé d'endurer quarante années de souffrances, dont des exils et des emprisonnements successifs suivant le décret de deux monarques despotiques, des campagnes visant à le diffamer et à condamner ses adeptes, l'usage de la violence à son endroit, d'odieux attentats perpétrés contre lui – souffrances que, dans son amour infini pour l'humanité, il a toutes supportées de plein gré, avec rayonnement et patience, et compassion envers ceux qui le persécutaient. Même la confiscation de tous ses biens terrestres n'a pas su le perturber. On pourrait se demander pourquoi celui qui témoignait un amour si absolu pour autrui a été la cible de tant d'hostilité, étant donné qu'il avait par ailleurs été l'objet d'éloges et d'une admiration unanimes, renommé pour sa bienfaisance et sa noblesse d'esprit, et qu'il avait renoncé à revendiquer tout pouvoir politique. Pour quiconque

connaît bien l'histoire, la raison de ses épreuves est évidente. L'apparition, dans le monde, d'une Figure prophétique a invariablement suscité une opposition féroce de la part de ceux qui exerçaient le pouvoir. Mais la lumière de la vérité ne saurait être éteinte. C'est pourquoi on observe, dans la vie de ces êtres transcendants, le sacrifice, l'héroïsme et, quoi qu'il advienne, des actes qui illustrent leurs paroles. C'est ce qui ressort clairement de chaque période de la vie de Bahá'u'lláh. Malgré toutes les épreuves, il n'a jamais été réduit au silence, et ses paroles ont conservé leur pouvoir irrésistible – des paroles prononcées de la voix de la perspicacité, diagnostiquant les maux du monde et en prescrivant le remède ; des paroles portant le poids de la justice, mettant les rois et les dirigeants en garde contre les forces qui finiraient par les chasser de leurs trônes ; des paroles qui élèvent l'âme et la laissent éblouie et transformée, résolue à se libérer des épines et des ronces de son intérêt personnel ; et des paroles qui sont claires, saisissantes et catégoriques : « Cela ne vient pas de moi, mais de Dieu. » Ne convient-il pas de se demander, en examinant une telle vie : si cela n'est pas de Dieu, qu'est-ce qui est de Dieu ?

Les Éducateurs parfaits qui, dans l'histoire, ont apporté la lumière au monde ont laissé un héritage de paroles sacrées. Les paroles qui, tel un fleuve, ont coulé de la plume de Bahá'u'lláh comportent des dons d'une diversité prodigieuse et d'une nature sublime. Il n'est pas rare que celui qui découvre sa révélation soit d'abord sensible aux prières d'une beauté sans pareille qui satisfont le désir qu'éprouve l'âme d'adorer dignement son Créateur. À une plus grande profondeur dans l'océan de ses paroles, on découvre les lois et les obligations morales qui libèrent l'esprit humain du joug des instincts de ce monde, qui sont indignes de sa véritable destinée. On y trouve également des idéaux impérissables à la lumière desquels les parents peuvent éduquer leurs enfants sans se limiter à leur propre exemple, mais selon des aspirations plus élevées. Il y a aussi des explications qui laissent voir le rôle de la main de Dieu dans l'histoire du parcours sinueux qu'a suivi l'humanité pour franchir les étapes de la tribu et la nation menant vers des formes supérieures d'unité.



L'entrée du Mausolée de Bahá'u'lláh. Photo: Communauté internationale bahá'íe.

Les diverses religions du monde s'y révèlent comme des expressions d'une seule vérité fondamentale, liées les unes aux autres par une origine commune, ainsi que par un même dessein : transformer la vie intérieure et les conditions extérieures de l'humanité. Les enseignements de Bahá'u'lláh attestent la noblesse de l'esprit humain. La société qu'il envisage est digne de cette noblesse et repose sur des principes qui la protègent et la renforcent. Il place l'unité de la famille humaine au cœur de la vie collective ; il affirme sans équivoque l'égalité des femmes et des hommes. Il concilie les forces qui, à notre époque, semblent antagonistes – la science et la religion, l'unité et la diversité, la liberté et l'ordre, les droits individuels et la responsabilité sociale. Et parmi ses plus grands dons figure la justice, qui se manifeste dans des institutions qui se préoccupent du progrès et du développement de tous les peuples. Selon ses propres mots, il a « effacé des pages du Livre saint de Dieu tout ce qui était la cause de conflits, de malveillances et de troubles parmi les enfants des hommes » et, simultanément, « posé les principes essentiels de la concorde, de la compréhension, de l'unité complète et durable ». Ne convient-il pas de se demander quelle réponse mériteraient de tels dons ?

« C'est le devoir de tout chercheur de s'empresser d'atteindre les rivages de cet océan », déclare Bahá'u'lláh. Les enseignements spirituels qu'ont apportés les Messagers qui se sont succédé à travers les âges se sont traduits par des systèmes religieux qui, avec le temps, se sont amalgamés à des aspects de la culture et alourdis de dogmes établis par l'homme. Mais si on regarde au-delà de ces éléments, il devient évident que les enseignements originels sont la source des valeurs universelles qui ont permis aux divers peuples de faire cause commune et qui ont façonné la conscience morale de l'humanité. Dans la société contemporaine, la réputation de la religion a grandement souffert, ce qui peut se comprendre. Si, au nom de la religion, on promeut la haine et la dissension, mieux vaut s'en passer. La vraie religion se reconnaît toutefois à ses fruits – à sa capacité d'inspirer, de transformer, d'unir, de favoriser la paix et la prospérité. Elle est en accord avec la pensée rationnelle. Et elle est indispensable au progrès social. La Foi de Bahá'u'lláh cultive, chez l'individu et dans la communauté, la discipline d'agir à la lumière de la réflexion et, de cette manière, des connaissances s'accroissent peu à peu quant aux façons efficaces de travailler à améliorer la société. Bahá'u'lláh condamne les efforts qui visent à opérer un changement

social par la voie de l'intrigue politique, de la sédition, de la diffamation de certains groupes ou du conflit pur et simple, car ils ne font que perpétuer les cycles d'affrontement tandis que les solutions durables demeurent hors de portée. Il préconise des instruments d'un tout autre type. Il prône bonnes actions, paroles aimables et conduite honnête ; il prescrit de servir autrui et de travailler en collaboration. Et il exhorte chaque membre du genre humain à travailler à bâtir une civilisation fondée sur les enseignements divins. Ne convient-il pas de se demander, en examinant la portée de sa vision, sur quel fondement autre que celui-ci l'humanité pourra, de façon réaliste, bâtir l'espoir en l'avenir ?

Dans tous les pays, ceux qui ont été attirés par le message de Bahá'u'lláh et qui croient en sa vision apprennent de manière systématique comment concrétiser ses enseignements. Des cohortes de jeunes deviennent de plus en plus conscients de leur identité spirituelle et orientent leurs énergies vers le progrès de leur société. Des gens dont les points de vue divergent découvrent comment substituer au désaccord et à l'imposition de l'autorité la consultation et une recherche collective de solutions. Dans toutes les ethnies, les religions, les nationalités et les classes, des âmes s'unissent autour

d'une vision qui conçoit l'humanité comme un seul peuple et la terre, comme un seul pays. Nombreux sont ceux qui, ayant longtemps souffert, parviennent à s'exprimer et qui, ingénieux et résilients, deviennent les protagonistes de leur propre développement. Dans des villages, des quartiers, de petites et de grandes villes, institutions, communautés et individus se mobilisent et, ensemble, œuvrent avec dévouement pour que voie le jour un monde uni et prospère, qui puisse vraiment mériter le nom de Royaume de Dieu sur terre. À l'occasion du deux centième anniversaire de l'avènement de Bahá'u'lláh, les nombreuses personnes qui prennent part à cette entreprise tendent la main à leur entourage en lançant une simple invitation : saisissez cette occasion de découvrir qui était Bahá'u'lláh et ce qu'il représente. Soumettez à l'épreuve le remède qu'il a prescrit. Sa venue apporte la preuve irréfutable que le genre humain, menacé par de nombreux dangers, n'a pas été oublié. Quand, partout dans le monde, tant de gens de bonne volonté implorant Dieu depuis si longtemps de fournir une solution aux problèmes qui les assaillent dans leur patrie commune, est-il si étonnant qu'il ait répondu à leur prière ?

– La Maison universelle de justice

Suite au bicentenaire de la naissance de Bahá'u'lláh

Message de la Maison universelle de justice aux bahá'ís du monde, 31 octobre 2017 :

Aux bahá'ís du monde

Très chers amis,

Les rapports continuent d'affluer de tous les continents, mais nous n'allons pas attendre plus longtemps pour vous communiquer notre joie sans borne. Les effusions d'amour et de respect envers Bahá'u'lláh observées partout dans le monde lors de son bicentenaire nous ont profondément émus. Dans toutes sortes d'environnements, dans des foyers comme dans des stades, sa vie a été célébrée avec la plus grande dévotion et une remarquable créativité. Dans maints rassemblements, les invités étaient nettement plus nombreux que les bahá'ís ; dans certains pays insulaires, le taux de participation peut se calculer en pourcentage de l'ensemble de la population. En vérité, nous avouons notre étonnement devant l'abondance de la grâce déversée par Bahá'u'lláh. Et dans chaque précieuse initiative mise en œuvre pour l'honorer, nous reconnaissons l'effort enthousiaste consenti par chaque croyant pour en obtenir sa pleine part. Nous savons que chacun de vous voudra réfléchir aux incidences que tout ce qui s'est passé aura sur le progrès de la Cause dans votre localité. Nous vous encourageons vivement à voir en chaque personne

qui a répondu à votre invitation un éventuel protagoniste du processus de construction communautaire. Envisagez comment créer des conditions qui permettent à un grand nombre de personnes de marcher ensemble dans ce sentier. Toute âme reliée au pouvoir de transformation que recèle la Révélation peut se rapprocher de Bahá'u'lláh, grandir en capacités, éprouver du bonheur à servir, et apprendre à aider autrui. Les retombées de l'effort magnifique que vous avez déployé sont extrêmement prometteuses – mais pour réaliser ce potentiel, il faudra faire preuve de courage. Que les forces libérées en cette période intensifient vos efforts personnels et collectifs pendant le reste de cette année du bicentenaire et, en fait, durant tous les huit cycles qui doivent mener au deux centième anniversaire de la naissance du Báb. Forts d'un espoir accru, implorant de tout cœur pour vous les faveurs divines, nous rendons grâce à la Beauté bénie, qui a choisi de révéler en ces jours un nouvel aperçu de sa gloire qui ravit les âmes.

– La Maison universelle de justice

Au sujet du changement climatique

Le Département du secrétariat de la Maison universelle de justice, lettre à des croyants, le 29 novembre 2017.

Chers amis bahá'ís,

La Maison universelle de justice a reçu votre courriel du 21 juin 2017, dans lequel vous souleviez des questions au sujet de la participation de la communauté bahá'íe aux efforts pour aborder la question du changement climatique anthropique. Vous exprimiez votre opinion au sujet du discours contemporain entourant le changement climatique, et lui faisiez remarquer qu'une pression était exercée pour qu'on accepte une position extrême sur les causes et les résultats catastrophiques anticipés du changement climatique, et pour qu'on appuie les politiques économiques et sociales qui y sont associées. Vous disiez également que vous voyiez que certains bahá'ís avaient adopté une position qui s'aligne fermement avec une telle position extrême, qu'ils défendaient ses arguments et étouffaient le point de vue d'autres croyants, et que, en conséquence, vous craigniez qu'ils élèvent le besoin d'agir sur cette question au rang de principe spirituel et incitent la communauté à prendre part à un débat de politique partisane. On nous a demandé de vous communiquer ce qui suit.

La Maison de justice est heureuse que vous vous soyez adressé à elle pour obtenir des éclaircissements sur les questions qui ont été une source d'inquiétude pour vous. Elle est heureuse d'avoir l'occasion d'aborder non seulement la question du changement climatique même, mais aussi, plus largement, d'éclaircir certaines idées sur ce que les bahá'ís devraient comprendre sur l'amélioration du monde et sur la façon d'y contribuer.

Votre lettre témoigne d'une inquiétude réfléchie sur les limites concrètes des connaissances scientifiques, sur leurs implications pour les politiques publiques, et sur la possibilité qu'elles soient présentées de façon erronée dans un argument qui nous met en garde contre un changement climatique anthropique catastrophique, qui, selon vous, est extrême, politique et n'est pas justifié par les faits. Bien que vous ne le mentionniez pas, vous êtes certainement conscients que votre scepticisme modéré est largement éclipsé dans le discours public par un autre point de vue extrême, qui est défendu par des intérêts politiques et particuliers, qui va jusqu'à nier le changement climatique et à tenter de rejeter ou de contester les conclusions scientifiques pertinentes. Les inquiétudes particulières au sujet d'éventuels extrêmes d'un côté du débat, doivent par conséquent être abordées sans donner l'impression de défendre l'autre extrême. Quant au changement climatique et à d'autres questions vitales ayant

de profondes implications pour le bien commun, les bahá'ís doivent éviter d'être entraînés par les tendances beaucoup trop communes, évidentes dans le discours contemporain, consistant à dépeindre des dichotomies tranchées, à être pris dans les filets des luttes pour le pouvoir, à s'adonner à des débats insolubles, bloquant la recherche de solutions viables aux problèmes du monde. On peut le mieux et le plus efficacement servir l'humanité en mettant de côté les disputes partisans, en menant une action unie, informée par les meilleures preuves scientifiques disponibles et appuyée sur des principes spirituels, et en réexaminant cette action de manière réfléchie, à la lumière de l'expérience. Se concentrer incessamment sur la création de points de divergence et sur leur l'exagération, plutôt que sur un effort basé sur des points d'entente mène à une exagération qui alimente la colère et la confusion, diminuant ainsi la volonté d'agir sur les questions d'importance vitale.

Un des problèmes de l'humanité les plus pressants du siècle actuel est celui de déterminer comment une population mondiale croissante et en développement rapide, mais non encore unie, peut vivre équitablement et en harmonie avec la planète et ses ressources limitées. Certaines réalités biologiques se manifestent lorsqu'un organisme a un effet négatif sur son écosystème, ou dépasse ses capacités. De bien des façons, la quantité limitée de ressources et leur distribution inéquitable ont une profonde portée sur les relations sociales à l'intérieur des nations et entre elles, et vont même jusqu'à précipiter des crises et des guerres. Et l'organisation des affaires humaines d'une façon particulière peut avoir des conséquences dévastatrices pour l'environnement. Les questions de l'incidence du changement climatique, et de savoir dans quelle mesure il est causé par l'homme, ou ses effets peuvent être améliorés, sont aujourd'hui un des principaux aspects de ce plus grand problème. La révélation de Bahá'u'lláh aborde directement ou indirectement une gamme de préoccupations de ce type, d'une manière qui fait allusion à l'harmonie de la société et du monde de la nature. Il est donc essentiel que les bahá'ís contribuent à la réflexion et à l'action sur de telles questions.

Certains des enseignements bahá'ís ont trait à l'importance de la science. « Grand en effet est le droit des hommes de science [...] sur les peuples du monde », faisait observer Bahá'u'lláh. 'Abdu'l-Bahá a écrit « les sciences d'aujourd'hui sont des ponts vers la réalité » et a, à maintes reprises, souligné que « la religion doit être conforme à la science et

à la raison ». Il est significatif que, à une occasion où on a posé une question d'ordre scientifique à Shoghi Effendi, il a, dans une lettre écrite en son nom, répondu « nous sommes une religion et ne sommes pas qualifiés pour transmettre des questions scientifiques. » Et en réponse à des questions scientifiques soulevées à de nombreuses occasions, il a invariablement indiqué aux bahá'ís que de telles questions devraient être investiguées par des scientifiques.

La recherche scientifique sur la question de la contribution des êtres humains au réchauffement planétaire s'est poursuivie graduellement au cours d'un siècle de recherche et, plus récemment, par un examen des plus rigoureux. Bien qu'il y aura naturellement des différences d'opinions entre scientifiques, il y a présentement un degré frappant d'entente chez les spécialistes des domaines pertinents sur les causes et la portée du changement climatique. Des résultats scientifiques sensés, obtenus par l'utilisation de méthodes scientifiques valables, produisent des connaissances à partir desquelles on peut agir; les résultats de l'action doivent en fin de compte, résister à l'épreuve d'une recherche scientifique plus poussée et des faits objectifs du monde physique. Dans l'éventail de questions qui sont discutées - qui incluent l'ampleur de la contribution des êtres humains, les projections d'éventuelles conséquences futures et divers choix de réponses - certains aspects sont bien entendu moins appuyés par des conclusions scientifiques que d'autres et sont donc sujets à une analyse critique additionnelle.

Un phénomène aussi complexe que le changement climatique ne peut pas être réduit à de simples propositions ou à de simplistes prescriptions de politiques. Même quand il y a entente sur quelques faits sous-jacents, il peut y avoir une diversité de points de vue sur ce qu'on devrait faire pour répondre à ces faits, et le problème est compliqué quand l'incertitude existe ou quand les faits de base sont contestés pour des raisons partisanses. Mais, s'il peut certes exister une composante isolée et politiquement très chargée dans la discussion publique, il est encore plus remarquable que, à un moment où les nations ont de la difficulté à parvenir à un accord sur bien des questions importantes, les gouvernements de presque tous les pays de la terre sont arrivés à un consensus

sur un cadre conceptuel commun, l'Accord de Paris, pour répondre au changement climatique d'une manière qui, prévoit-on, évoluera avec le temps, et avec l'accumulation de l'expérience. Il y a plus d'un siècle, 'Abdu'l-Bahá faisait référence à « l'unité de pensée dans les affaires mondiales », ajoutant qu'« on en constatera bientôt la réalisation. » Indépendamment de tout défaut ou de toute limite, l'accord international récent sur le changement climatique, offre un autre exemple notable de ce développement prévu par 'Abdu'l-Bahá. Cet accord représente un point de départ pour une réflexion et pour une action constructives, qui pourront être raffinées et révisées avec le temps, sur la base de l'expérience et de nouvelles conclusions.

Par principe fondamental, les bahá'ís ne participent pas aux affaires de politique partisane, mais cela ne devrait pas être interprété de façon à empêcher les amis de participer pleinement et activement à la recherche de solutions aux problèmes pressants devant lesquels se trouve l'humanité. Étant donné que la question du changement climatique soulève partout dans le monde des inquiétudes d'ordre social, économique et environnemental, les intéressés bahá'ís et les institutions et organes bahá'ís l'ont naturellement abordée aux échelons local, régional, national ou international. Toutefois, cela ne veut pas dire que les conclusions sur les découvertes scientifiques à propos du changement climatique, associées à ces projets devraient être interprétées ou présentées comme des sujets de conviction ou d'obligation religieuses. Étant donné leurs divers antécédents, les bahá'ís auront différentes façons de comprendre les idées de la science et du changement climatique, et seront motivés à agir de diverses façons, et il n'y a pas de raison qu'il doive y avoir une uniformité de pensée en cette matière. Quand les bahá'ís participent aux activités de la société associées à ce sujet, ils peuvent aider à contribuer à un processus constructif, en élevant le discours au-dessus des préoccupations partisanses et des intérêts personnels, pour s'efforcer d'établir une unité de pensée et d'action. Une variété de concepts bahá'ís peuvent informer ces efforts; la lettre de la Maison universelle de justice datée du 1^{er} mars 2017, par exemple, aborde les questions morales de la consommation et du matérialisme excessif, qui sont associées



à l'exploitation et à la dégradation de l'environnement. Au départ, il y a certainement de nombreux domaines de chevauchement qui ne prêtent pas à la controverse, et où les efforts pour aborder la question du changement climatique anthropique correspondent à des approches largement acceptées visant à améliorer l'environnement. Les domaines de collaboration avec d'autres pourraient s'élargir, à mesure que l'expérience et le savoir progressent.

Dans les régions du monde où les discussions entourant le changement climatique anthropique sont effectivement devenues la proie de divisions presque insolubles, les bahá'ís doivent être sensibles au danger que cette approche partisane source de discorde prenne racine dans la communauté. Cela pourrait bien vouloir dire que certaines personnes ou certaines organisations doivent considérer à quel point leur point de vue au sujet de l'action qu'exige le changement climatique reflète une attitude trop extrême, que ce soit en exagérant le problème ou en le minimisant. Les concepts et les principes associés à la consultation bahá'íe nous aident à comprendre comment les amis devraient interagir et comment ils participent aux discours sociaux et à l'action sociale. La consultation fournit un moyen par lequel on peut parvenir à une compréhension commune et définir un plan d'action collectif. Cela exige un effort libre, respectueux, digne et équitable de la part d'un groupe de personnes, pour échanger, chercher la vérité et tenter d'obtenir un consensus. Une différence d'opinions initiale est un point de départ pour examiner une question, afin d'en venir à mieux la comprendre et à obtenir un consensus; elle ne devrait pas être une cause de rancœur, d'aversion ou de brouille. En agissant de façon unie, une conclusion sur une certaine manière de procéder peut être mise à l'épreuve et révisée au besoin par un processus d'apprentissage. Autrement, comme 'Abdu'l-Bahá l'explique « leur entêtement et leur obstination aboutiront finalement à des discordes et à des querelles, et la vérité restera cachée. »

Une meilleure appréciation et application des observations de Bahá'u'lláh sur la modération sont aussi pertinentes à une telle participation. « La modération est souhaitable

dans toutes les matières », affirme-t-il. « Si une chose est portée à l'excès, elle s'avérera source de mal. » Cet appel à la modération inclut, en particulier, la façon de s'exprimer, si on doit parvenir à une conclusion juste. « La parole humaine est une essence qui aspire à exercer son influence et doit être modérée », écrit Bahá'u'lláh. « Un mot est semblable au printemps qui rend verdoyantes et florissantes les jeunes pousses des rosiers de la connaissance, alors qu'un autre est comme un poison mortel », explique-t-il. « Il appartient à l'homme sage et prudent de parler avec indulgence et une tolérance extrêmes afin que la douceur de ses paroles puisse inciter chacun à atteindre ce qui convient au rang de l'homme. » Par modération, Bahá'u'lláh ne se réfère aucunement aux simples compromis, à une édulcoration de la vérité, ou à un consensus hypocrite ou utopique. La modération à laquelle il fait appel exige de mettre fin aux excès destructifs qui ont affligé l'humanité et fomenté des disputes et des troubles incessants. La modération dans les délibérations et l'action contraste avec l'imposition arbitraire de points de vue par le pouvoir ou par l'insistance sur des buts idéologiques, deux choses qui font obstacle à la recherche de la vérité et qui sèment les graines d'une injustice persistante. Un point de vue pragmatique, basé sur des principes à partir duquel on peut reconnaître et adopter des idées valides et réfléchies, peu importe leur source, et sans préjugé, est une optique modérée. « Quiconque s'attache à la justice ne peut, en aucun cas, dépasser les bornes de la modération », affirme Bahá'u'lláh. « Guidé par le Clairvoyant, il discerne la vérité en toutes choses. »

La Maison de justice a confiance que, en poursuivant les nombreuses facettes de leur travail de construction communautaire, d'action sociale, et de participation aux discours de la société, les individus, les communautés et les institutions continueront de développer leur capacité de contribuer de manière distinctive et efficace aux efforts pour traiter les innombrables problèmes qui affligent la société et la planète, y compris ceux qui sont associés au changement climatique.

Avec nos sentiments bahá'ís affectueux,
Le Département du secrétariat



Au sujet des célébrations du bicentenaire partout au Canada

Message de l'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada, le 20 novembre 2017.

Les bahá'ís du Canada

Chers amis bahá'ís,

Quelles merveilles avez-vous accomplies en l'honneur de ce moment fort de l'histoire! Vos rapports sur les célébrations du bicentenaire de la naissance de Bahá'u'lláh continuent d'arriver et, sur les ailes de l'inspiration, ils nous transportent d'une partie du pays à une autre vers des cadres de toutes sortes. Nous avons été transportés à Pond Inlet au Nunavut, à une réunion de grands-mères; à l'Assemblée législative de l'Ontario, où un hommage historique a été rendu à Bahá'u'lláh par un ministre du gouvernement et des représentants des deux autres partis; à la présentation théâtrale de la petite communauté de Brandon, qui a attiré plus de 100 citoyens; au groupement Cowichan Valley, en Colombie-Britannique, où un banc comportant un panneau magnifiquement sculpté à la main et comportant des paroles de Bahá'u'lláh en hul'q'umi'num et en anglais a été offert en cadeau à la résidence des aînés en l'honneur du bicentenaire; à Cut Knife en Saskatchewan, une ville de 600 habitants, où 100 personnes se sont réunies pour célébrer le jour saint; à Québec, où une chorale a ravi les cœurs des participants à la célébration; à Whitehorse, au Yukon, où les danseurs Dakhká Khwáan ont incité les enfants à se joindre à une danse de l'unité au milieu d'une magnifique exposition artistique; à une myriade de célébrations du jour saint dans des domiciles, lors de réunions de famille, de présentations d'un film et de séances d'étude du message d'octobre 2017 sur Bahá'u'lláh. La diversité des façons par lesquelles vous avez offert « sa gloire qui ravit les âmes¹ » aux esprits et aux cœurs de personnes de tous types est étonnante. Il est impossible de refléter adéquatement vos efforts joyeux et inventifs.

Toutefois, si d'un point de vue national les nombres sont vraiment incalculables, ils ne le sont certainement pas pour vous. Dans la plupart de vos rapports, le nombre d'amis et de voisins qui ont participé aux célébrations dépasse celui des bahá'ís. En voyant dans chaque âme qui vous a accompagné un protagoniste potentiel dans le processus de construction

communautaire, vous voyez aussi les prochains et simples pas qui les associeront plus profondément au pouvoir transformateur de la Révélation. Alors que vous continuez d'agir, ces simples pas élargissent la voie pour les dizaines de milliers de personnes avec lesquelles vous êtes déjà liés et pour le cercle d'amis qui les entourent. Voilà le travail qui doit être accompli durant les huit prochains cycles menant au 200^e anniversaire de la naissance du Báb, en 2019.

Chaque jour saint nous offre une occasion de continuer à attirer l'échantillon le plus large de la société. Par exemple, dans quelques jours seulement, le Jour de l'Alliance ne nous permettrait-il pas d'étendre le modèle d'invitations, qui a maintenant été si clairement établi, à toute une gamme d'espaces et de conversations sérieuses? De quelles façons ces personnes, avec qui vous avez célébré le bicentenaire et que vous considérez comme des compagnons sur le sentier du service, pourraient-elles contribuer au changement dans la façon de célébrer ces jours saints, dans le contexte de leur interaction avec la parole de Dieu et de leur participation à la vie de la communauté?

L'énergie, la cohérence et la confiance dont vous avez abondamment fait preuve durant les mois qui ont précédé le bicentenaire ont développé de nouvelles capacités et ont changé le contexte dans lequel la Cause se développe au Canada. La résolution et le courage que mentionne la Maison universelle de justice dans son joyeux message du 31 octobre 2017 aux bahá'ís du monde garantiront la floraison des graines que vous avez semées avec amour. L'étude qu'a fait l'Assemblée spirituelle nationale de ce message a évoqué l'émouvant passage suivant des Écrits de Bahá'u'lláh, avec lequel nous concluons, en vous assurant de notre amour le plus profond et de nos constantes et reconnaissantes prières : Concentre sans cesse ton attention sur ce qui exaltera la parole de Dieu. Dans cette très grande révélation, des actes vertueux et un caractère louable sont considérés comme les armées de Dieu, au même titre que sa sainte et divine parole. Ces armées sont comme l'aimant naturel du cœur des hommes et le moyen efficace pour ouvrir les portes. De toutes les armes du monde, c'est la plus acérée².

– L'Assemblée spirituelle nationale

¹ La Maison universelle de justice, message du 31 octobre 2017 aux bahá'ís du monde.

² Bahá'u'lláh, *Les tablettes de Bahá'u'lláh*, p. 266.

À propos de ce numéro

Dans un message de la fin novembre, l'Assemblée spirituelle nationale écrivait « Quelles merveilles avez-vous accomplies en l'honneur de ce moment fort de l'histoire! » Il a été encourageant de recevoir des rapports de tous les coins du pays décrivant les célébrations du bicentenaire de la naissance de Bahá'u'lláh, « celui dont les enseignements inaugureront cette ère depuis longtemps promise où tous les hommes vivront côte à côte, dans la paix et l'unité¹. » Le présent numéro de Bahá'í Canada offre un aperçu de quelques-unes de ces célébrations, qui, nous l'espérons, permettra de discerner comment la manière dont les bahá'ís du Canada célèbrent les jours saints évolue.

Partout au pays, les communautés ont exploité l'impulsion fournie par le bicentenaire pour atteindre de nouveaux sommets, à la fois numériquement, puisque, de mémoire récente, dans certaines localités les célébrations étaient les plus grands rassemblements auxquels le public le plus nombreux avait participé et qualitativement, puisque ces célébrations ont permis aux communautés de développer leurs aptitudes pour la collaboration, l'apprentissage et la coordination des efforts.

Il nous est difficile de nous souvenir d'une autre occasion où il a été possible de rassembler dans un même numéro des textes venant de chacune des provinces et chacun des territoires du Canada : l'Alberta, la Colombie-Britannique, l'Île-du-Prince-Édouard, le Manitoba, le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, le Nunavut, l'Ontario, Terre-Neuve-et-Labrador, les Territoires du Nord-Ouest, le Québec, la Saskatchewan et le Yukon. Notre article principal est une compilation de telles histoires. Malgré cela, ce qui suit ne peut que fournir un minime aperçu des célébrations du bicentenaire qui ont eu lieu partout au pays, puisqu'il y a eu un nombre incalculable d'autres célébrations. Comme le disait l'Assemblée spirituelle nationale, « Il est impossible de refléter adéquatement vos efforts joyeux et inventifs³. »

Nous notons particulièrement la réponse du public à l'invitation à se joindre aux bahá'ís pour souligner le bicentenaire, aussi bien celle d'enfants et de jeunes dans les quartiers que celle de dignitaires. Ils ont non seulement assisté aux célébrations, mais ont aussi participé activement

à leur planification et à y inviter d'autres personnes. Comme l'écrivait l'Assemblée spirituelle nationale, « En voyant dans chaque âme qui vous a accompagné un protagoniste potentiel dans le processus de construction communautaire, vous voyez aussi les prochains et simples pas qui les associeront plus profondément au pouvoir transformateur de la Révélation⁴. » Nous sommes impatients de suivre vos progrès, alors que vous accompagnez ces amis à l'approche d'un autre événement charnière, celui du bicentenaire de la naissance du Báb, en octobre 2019.

D'autres textes contenus dans ce numéro nous offrent plus de détails sur des histoires provenant de diverses régions du

*« Il nous est difficile
de nous souvenir
d'une autre occasion
où il a été possible de
rassembler dans un
même numéro des textes
venant de chacune des
provinces et chacun des
territoires du Canada... »*

Canada, qui s'inscrivent dans le contexte du bicentenaire : À Montréal, au Québec, une croyante a surmonté ses doutes au sujet de la tenue d'une célébration de quartier; en Alberta, dans le territoire de la nation Piikani, les amis se souviennent de la visite d'Amatu'l-Bahá Rúhíyyih Khánum il y a des dizaines d'années; à Victoria, en Colombie-Britannique, un public nombreux découvre les enseignements de Bahá'u'lláh présentés au moyen d'une pièce de théâtre; à Toronto, en Ontario, un groupe de préjeunes traverse une épreuve d'unité; à

Iqaluit, au Nunavut un projet de service réchauffe le cœur de nombreux chauffeurs de taxi; à Ottawa, en Ontario, un groupe consacre 400 heures à la création d'une courtepoinette; à Charlottetown, à l'Île-du-Prince-Édouard, une dame réfléchit aux capacités de sa communauté qui ont été renforcées durant cette période fertile. Vous pouvez aussi trouver plusieurs de ces histoires sur le site Web à l'adresse <bahaicanada.bahai.ca>.

Nous avons de plus le plaisir d'inclure des images de plusieurs projets artistiques entrepris en l'honneur des Manifestations jumelles. Chacun de ces projets cherchait « à rendre compte de ce que signifie pour l'humanité l'apparition de ces deux Astres au-dessus de l'horizon du monde⁵. Nous espérons pouvoir intégrer des expressions artistiques aux prochains numéros pour mieux en explorer les thèmes, et invitons nos lecteurs à songer à contribuer dans cette veine. Si vous avez des textes ou des images à nous soumettre ou si vous avez des questions, vous pouvez nous joindre à l'adresse bcanada@cdnbn.org. Nous espérons que vous aurez du plaisir à lire ce numéro et désirons continuer à collaborer avec vous.

1 L'Assemblée spirituelle nationale, lettre du 20 novembre 2017 aux bahá'ís du Canada.

2 La Maison universelle de justice, lettre d'octobre 2017 à tous ceux qui célèbrent la Gloire de Dieu.

3 L'Assemblée spirituelle nationale, lettre du 20 novembre 2017 aux bahá'ís du Canada.

4 L'Assemblée spirituelle nationale, lettre du 20 novembre 2017 aux bahá'ís du Canada.

5 La Maison universelle de justice, lettre écrite de sa part par le Département du secrétariat à toutes les assemblées spirituelles nationales, le 18 mai 2016.

Déclaration du premier ministre du Canada à l'occasion du bicentenaire de la naissance de Bahá'u'lláh

Ottawa (Ontario) le 22 octobre 2017

Le premier ministre Justin Trudeau a fait aujourd'hui la déclaration suivante pour souligner le 200^e anniversaire de la naissance de Bahá'u'lláh :

« Aujourd'hui, nous nous joignons à la communauté bahá'íe au Canada et à travers le monde pour célébrer le 200^e anniversaire de la naissance de Bahá'u'lláh, prophète fondateur de la religion bahá'íe.

« Les enseignements de Bahá'u'lláh encouragent le respect des autres et visent à promouvoir la diversité et l'inclusion, l'égalité des sexes ainsi que l'éducation pour tous. Ils reflètent ainsi des valeurs qui sont chères à notre pays.

« La diversité du Canada est l'une de nos plus grandes forces et une source de fierté. Cette année, à l'occasion du 150^e anniversaire de la Confédération, j'invite tous les Canadiens à réfléchir aux façons de mettre en pratique ces valeurs d'ouverture et de respect.

« Sophie et moi offrons nos meilleurs vœux à tous ceux qui célèbrent cet anniversaire historique de la foi bahá'íe. »

Message du chef national, Perry Bellegarde

Salutations à la communauté bahá'íe du Canada!

À titre de chef national de l'Assemblée des Premières Nations, j'ai l'honneur de transmettre mes meilleurs vœux aux bahá'ís du Canada et à toute la communauté mondiale bahá'íe, à l'occasion du 200^e anniversaire de la naissance de Bahá'u'lláh, le fondateur de la foi bahá'íe. Voilà un événement marquant qui mérite bien d'être célébré!

Au nom de toutes les Premières Nations, j'aimerais remercier les bahá'ís du Canada pour l'appui qu'ils ont accordé aux droits inhérents et aux droits issus de traités des Premières Nations. Bahá'u'lláh a enseigné l'importance de l'unité et de la justice entre les peuples, sans égard pour leur race ou leur confession. Ce message a une profonde signification pour les membres des Premières Nations, comme en témoigne le grand nombre de personnes des Premières nations qui sont membres de la communauté bahá'íe.

J'espère avoir bientôt l'occasion de collaborer avec les bahá'ís, alors que nous marchons ensemble vers une ère de paix, de justice et de réconciliation.

Je vous présente mes meilleurs vœux pour une agréable et mémorable célébration.

Kinanāskomitin

Perry Bellegarde

le chef national de l'Assemblée des Premières Nations



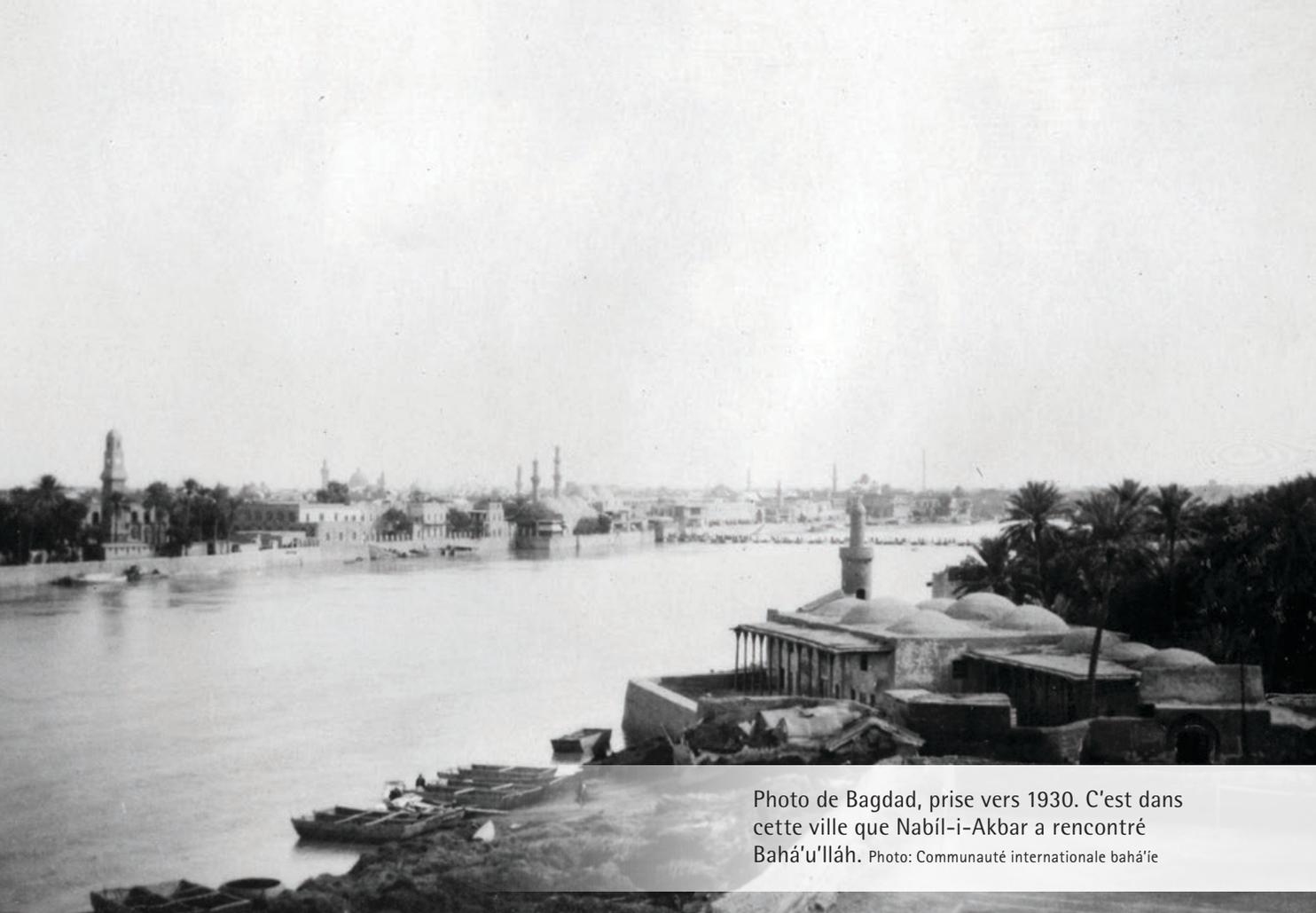


Photo de Bagdad, prise vers 1930. C'est dans cette ville que Nabíl-i-Akbar a rencontré Bahá'u'lláh. Photo: Communauté internationale bahá'íe

Récits tirés de l'histoire de la Foi

Le texte suivant extrait de *La révélation de Bahá'u'lláh*, volume 1 de Adib Taherzadeh, raconte l'histoire d'un érudit qui, doutant du rang exalté de Bahá'u'lláh, décide d'étudier son caractère. Ses observations nous permettent de mieux comprendre la personnalité de Bahá'u'lláh et l'influence pénétrante de ses paroles.

La quête de vérité de Nabíl-i-Akbar

Parmi ceux qui voyagèrent vers Bagdad et accédèrent en la présence de Bahá'u'lláh, il ne fait pas de doute que le plus savant et le plus érudit était Mullá Muhammad-i-Qá'iní, surnommé plus tard par Bahá'u'lláh, Nabíl-i-Akbar¹. Ce grand homme était doté de qualités extraordinaires et de capacités intellectuelles. Certains le considéraient comme un prodige parmi les érudits et les savants. Sa renommée peut être établie par le fait que, après plusieurs années d'étude à la maison, il passa à peu près six ans en Irak

¹ À ne pas confondre avec Nabíl-i-Aza'm, le célèbre historien bahá'í



Mulla Muhammad-i-Qa'ini, connu sous le nom de Nabil-i-Akbar (1829-1892). Photo: Communauté internationale bahá'ie

Passage d'une tablette adressée à Nabil-i-Akbar

« Celui qui s'est levé pour servir ma cause devrait rendre ma sagesse manifeste et s'appliquer de toutes ses forces à bannir l'ignorance de la terre. Soyez unis en consultation, soyez un en pensée. Que chaque matin soit meilleur que la veille et chaque lendemain plus riche que le jour précédent. Le mérite de l'homme repose sur le service et la vertu, et non sur le déploiement des biens et des richesses. Prenez soin de purifier vos paroles des chimères et des désirs terrestres et de laver vos actes de la ruse et de la suspicion. »

– Bahá'u'lláh, *Lawh-i-Hikmat, Les tablettes de Bahá'u'lláh*, p. 144.

pour étudier la théologie et autres sujets divers associés à la jurisprudence islamique. Son professeur était le célèbre Mujtahid de Karbilá², Shaykh Murtidáy-i-Ansári, le chef de la communauté chiite, qui était très bien disposé envers la Foi. C'était un [ecclésiastique] dont les critères étaient si sévères que, à ce que l'on dit durant toute sa vie, il n'accorda le titre de mujtahid qu'à seulement trois personnes. Une de ces trois personnes était Nabil-i-Akbar. Dans ses écrits Bahá'u'lláh a prôné Shaykh Murtida et le compte parmi « ces docteurs qui ont effectivement bu à la coupe du renoncement ». « 'Abdu'l-Bahá l'a aussi décrit comme « l'érudit, l'illustre docteur et le noble et réputé savant, le sceau des chercheurs de vérité »³.

Nabil-i-Akbar était reconnu comme l'un des hommes de savoir les plus extraordinaires de Perse. Sa réputation s'était propagée à travers le pays à un tel point, que lorsqu'il parla incognito à un certain nombre de religieux dans le lointain Kirmán, l'auditoire était éperdu d'admiration par son superbe discours et l'on entendit certaines personnes dire que la seule personne dans tout le pays qui pourrait rivaliser avec un tel homme dans le champ du savoir et de la connaissance était le célèbre Mullá Muhammad-i-Qá'iní (c'est-à-dire Nabil-i-Akbar lui-même).

Il embrassa la foi bábíe vers 1853. Quelque six ans plus tard, à Bagdad, il alla rendre visite à Bahá'u'lláh. Là, ce dernier l'accueillit chaleureusement et il lui fut accordé l'honneur de demeurer dans les appartements extérieurs de sa maison, normalement réservés à la réception des visiteurs. Bahá'u'lláh donna à Mírzá Áqá Ján les instructions de lui servir d'hôte. L'extrait suivant, de la chronique parlée de Nabil-i-Akbar relate les événements de ces quelques jours qu'il passa dans la maison de Bahá'u'lláh:

Un après-midi, j'étais assis dans la salle, parlant avec Mullá Muhammad-Sádiq-i-Khurásání, surnommé Muqaddas. C'était un homme érudit d'une grande dignité et de haute stature. Tandis que nous parlions ensemble, Bahá'u'lláh, qui venait juste de rentrer de la ville, arriva dans l'appartement extérieur accompagné du Prince Mulk-Árá dont il tenait la main. Mullá Sádiq qui était l'incarnation de la dignité et de la solennité, se mit immédiatement debout et s'agenouilla aux pieds de Bahá'u'lláh. Cette action ne plut pas à Bahá'u'lláh qui, fâché, réprimanda Mullá Sádiq et lui commanda de se lever immédiatement, après quoi il sortit de la pièce, suivi du Prince.

Je fus surpris et déconcerté par une telle conduite de la part de Mullá Sádiq car je ne m'attendais pas à ce qu'une personne si importante puisse agir de la sorte. Ayant aussi été témoin de la réaction de Bahá'u'lláh, j'exprimai mon désaccord sur la conduite de Mulla Sadiq et l'admonestai vivement, disant: « Vous êtes un homme qui occupe une position exaltée dans le royaume de la connaissance et du savoir et, par-dessus tout, vous avez eu l'honneur d'accéder à la présence du Báb lui-même. Votre condition vient après celle des Lettres du Vivant et vous êtes l'un

2 Docteur de loi islamique.

3 Shoghi Effendi, *Dieu passe près de nous*, p. 136.

des Témoins⁴ de la Révélation du Báb. Il est vrai que Bahá'u'lláh est un personnage important qui appartient à la noblesse et ses ancêtres ont occupé de hautes positions dans le gouvernement. C'est aussi vrai qu'il a souffert de la persécution et de l'emprisonnement pour avoir embrassé la cause de Dieu, que toutes ses possessions ont été confisquées et que finalement il a été exilé vers cette terre. Pourtant, votre conduite envers lui cette après-midi était comme celle d'un serviteur indigne envers son glorieux Seigneur».

Mullá Sádiq s'abstint de me répondre. Il était dans un état d'intoxication spirituelle, son visage rayonnant de joie. Il me dit simplement, «Je supplie Dieu de déchirer le voile pour toi et de déverser ses bontés sur ta personne par son abondante grâce.»

Après cet incident, je décidai en moi-même d'enquêter et commençai à observer très soigneusement la personne de Bahá'u'lláh et ses actions. Plus j'observais, moins je découvrais de signe qui pourrait indiquer sa prétention à un rang. Au contraire, je n'observai rien de spécial en lui, que ce soit en parole ou en action, si ce n'est l'humilité, l'effacement, la servitude et l'anéantissement total. Comme résultat, je fus conduit à une grossière erreur, croyant que j'étais en tous points supérieur à Bahá'u'lláh, me préférant à lui.

C'était par vaine imagination que dans les réunions avec les amis, j'occupais toujours la place d'honneur, assumais la fonction d'orateur et ne laissais aucune possibilité à Bahá'u'lláh de parler ni même à quiconque d'autre. Un après-midi, Bahá'u'lláh organisa une réunion chez lui et un nombre d'amis s'étaient réunis, comme à l'accoutumée, dans la même grande pièce, une pièce autour de laquelle, d'après la Plume du Très-Haut, gravite en adoration le peuple de Bahá. À nouveau, j'occupais la place d'honneur. Bahá'u'lláh s'assit au milieu des amis et servit le thé de ses propres mains.

Pendant la réunion, une certaine question fut posée. M'étant assuré que personne dans la pièce n'était capable de maîtriser le problème, je commençai à parler. Tous les amis écoutaient attentivement et étaient absolument silencieux, sauf Bahá'u'lláh qui de temps à autre, bien qu'en étant d'accord avec mon exposé, faisait quelques commentaires sur le sujet. Petit à petit, il prit le contrôle et je devins silencieux. Ses explications étaient si profondes et l'océan de ses paroles déferlait avec une telle force, que mon être tout entier fut saisi de crainte et de peur. Envoûté par ses paroles, j'étais pantois, plongé dans un état de stupéfaction. Après avoir écouté ses paroles pendant quelques minutes - paroles de merveilles et de majesté sans pareille - j'étais pétrifié. Je ne pouvais plus entendre sa voix. C'était uniquement par le mouvement de ses lèvres que je savais qu'il parlait toujours. Je me

sentis profondément honteux et gêné d'occuper la place d'honneur à cette réunion. J'attendis impatiemment jusqu'à ce que je pusse voir que ses lèvres ne bougeaient plus pour comprendre qu'il avait fini de parler. Comme un oiseau sans défense qui est délivré des griffes d'un puissant faucon, je me levai et sortis. Une fois dehors, je me tapais trois fois la tête contre le mur, très fort, et me réprimandai pour mon aveuglement spirituel.

Après cet incident, je décidai en moi-même d'enquêter et commençai à observer très soigneusement la personne de Bahá'u'lláh et ses actions.

Les yeux de Nabil-i-Akbar étaient enfin ouverts. Il participa à une autre réunion, cette fois-ci à Kazimayn dans la maison d'un certain Haji «Abdu'l-Majíd-i-Shírání. Bahá'u'lláh était présent à cette réunion. Il parla des mystères de la création et de ses origines. Ici, un nouveau monde, plein de significations nouvelles apparut à Nabil-i-Akbar qui considérait chaque parole de Bahá'u'lláh comme une gemme précieuse. Tout ce que Nabil-i-Akbar avait entendu ou étudié pendant sa vie lui apparaissait comme une simple conversation enfantine.

Arrivé là, il décida de demander directement à Bahá'u'lláh qu'elle était sa condition et lui écrivit une lettre qu'il pria 'Abdu'l-Bahá de lui remettre. Le jour suivant il reçut une épître de Bahá'u'lláh faisant allusion à sa condition élevée. Cela mit un terme à la recherche de Nabil-i-Akbar qui écrivit une seconde lettre à Bahá'u'lláh, cette fois-ci le reconnaissant humblement comme la Manifestation suprême de Dieu et le suppliant de guider ses pas en son service. Bahá'u'lláh lui donna les instructions de retourner en Perse et d'y enseigner la Cause là-bas.

Nabil-i-Akbar dédia toute sa vie au service de la Cause, souffrant de nombreuses persécutions des ennemis de la Foi. Il s'éleva à de telles hauteurs de service et de dévouement que très peu parmi les Apôtres de Bahá'u'lláh ont été capables d'égaliser ses exploits.

– Adib Taherzadeh, *La révélation de Bahá'u'lláh*, vol. 1, pp. 50-52

⁴ Certains croyants furent nommés "Témoins" du Bayan - le Livre-Mère de la révélation bábíe - pour témoigner de sa validité et de son authenticité comme Verbe de Dieu, jusqu'à l'apparition de "Celui que Dieu rendra manifeste" (c'est-à-dire Bahá'u'lláh) où leur fonction de "Témoins" cesserait.

Souvenirs de la visite de Rúhíyyih Khánum à Piikani

La célébration du bicentenaire de la naissance de Bahá'u'lláh avait une importance particulière pour les membres de la Nation Piikani, en Alberta, qui se souvenaient de la visite d'Amatu'l-Bahá Rúhíyyih Khánum plusieurs années plus tôt.

Le 22 octobre 2017, les bahá'ís de la Nation Piikani, en Alberta, et leurs amis se sont réunis pour célébrer le bicentenaire de la naissance de Bahá'u'lláh, mais aussi pour se remémorer les précieuses visites qu'ils avaient reçues, il y a longtemps, d'une membre de la sainte famille.

En mai 1960, la Main de la Cause Amatu'l-Bahá Rúhíyyih Khánum est arrivée en voiture de Calgary sur le territoire de la Nation des Piikani (alors appelé la réserve Peigan). Elle a été accueillie chez Samson Knowlton, un populaire bahá'í qui était un membre élu du conseil de bande. Elle a rencontré des membres du groupe bahá'í de la réserve Peigan, ainsi que les membres du conseil de bande Walter Bastien et Charlie Crow Eagle. Malgré son âge avancé et sa mauvaise santé, ce dernier avait marché trois miles (4,83 km) pour venir la rencontrer¹.

D'autres amis se sont joints à eux, dont le chef John Yellowhorn, et les membres du conseil de bande Pat Bad Eagle et Joe Crowshoe, jusqu'au point où il y avait 30 adultes et environ 12 enfants². Deux prières ont été offertes, une prière bahá'íe et une prière en pied-noir, la langue des Peigan.

Rúhíyyih Khánum s'est adressée aux personnes réunies et a offert ce qu'elle a appelé « un petit tapis » au chef Yellowhorn, qui était heureux de l'accepter. Le symbole du Plus-Grand

Nom paraissait au milieu du tapis, ce qu'elle a expliqué comme suit :

« Et ceci (en indiquant le Plus Grand Nom au centre du tapis), c'est une prière. Elle dit « Ô gloire du Très Glorieux », en d'autres mots, une prière à Dieu qui, de toutes les hautes choses est le plus haut, de toutes les choses brillantes, le plus brillant. Et ce sont des mots en persan qui sont très beaux, et je sais que nous y croyons tous. Ils disent que tous les hommes ressemblent aux feuilles d'une même branche et aux branches d'un seul arbre. Dans l'autre partie, il est dit que nous devons tous nous fréquenter dans l'amitié et la bienveillance les plus grandes. Je pense que vous y croyez, et j'y crois aussi³. »

Le conseiller Crow Eagle a alors demandé à tout le monde de sortir pour qu'on donne un nom spécial à Rúhíyyih Khánum. Debout entre les deux membres du conseil les plus âgés, inclinant la tête, elle s'est préparée à recevoir ce cadeau. Ce numéro de 1960 des Nouvelles bahá'íes canadiennes contient une description du moment où son nom a été divulgué.

« Alors que le soleil apparaissait derrière un nuage, le conseiller Crow Eagle a levé la main droite et a demandé, dans sa langue, au Grand Esprit de venir bénir cette dame d'un nom saint. »

Puis il l'a nommée Natu-Ocsist, ce qui signifie « Notre Mère bénie. »

Après le dîner, Rúhíyyih Khánum devait repartir pour Calgary, mais sa visite a eu une grande portée sur la communauté qu'elle quittait.

Une des personnes présentes a dit « Cela a été un des jours les plus mémorables pour ceux d'entre nous qui ont eu le privilège d'être sur la réserve avec Rúhíyyih Khánum et les Indiens, de l'entendre parler au chef et aux conseillers comme s'ils étaient des rois⁴. »

Plusieurs années plus tard, 26 ans en fait, les nouvelles nous sont parvenues que Rúhíyyih Khánum viendrait à nouveau visiter la réserve Peigan. Dale Lillico, une femme qui s'est établie dans la région comme pionnière en 1959 se souvient

1 Numéro 129 de Nouvelles bahá'ís [du Canada], 1960.

2 *Ibid.*

3 Numéro 129 de Nouvelles bahá'ís [du Canada], 1960.

4 *Ibid.*



du moment où elle a appris la nouvelle longuement espérée du retour d'Amatu'l-Bahá.

« En avril 1986, la communauté bahá'íe du Canada a appris que Rúhíyyih Khánum, que les Peigans avaient nommé Natu-Oksist, reviendrait visiter le Canada. Elle désirait voir de nouveau ses amis de la réserve Peigan. »

C'était une période très importante pour la communauté bahá'íe de la réserve Peigan. Clarence Knowlton⁵, et d'autres ont joué un rôle dans l'acquisition d'un bâtiment devant servir comme Centre bahá'í, et quelle meilleure façon de se le commémorer que d'y accueillir une chère amie⁶? Mme Lillico se souvient qu'il « fut décidé que ce serait un moment idéal pour inaugurer le Centre bahá'í, même si les dernières étapes du projet n'étaient pas achevées. On a fixé la date au 20 juillet 1986. »

Amatu'l-Bahá a coupé le ruban d'honneur du Centre bahá'í Naat owa'pii, et la communauté a mené une cérémonie de la pipe. Amatu'l-Bahá en a parlé dans une lettre à l'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada, datée du 28 octobre 1986.

« Je n'ai pas besoin de vous dire combien profonde a été l'expérience de la cérémonie de la pipe sur la réserve Peigan », écrivait-elle. « C'était probablement la chose la plus émouvante qui m'est arrivée durant tout le voyage, et une des choses les plus émouvantes qui m'est arrivée durant toute ma vie. »

C'était sa dernière visite à la réserve Peigan. Plus tard, la communauté a adopté un nouveau nom : la Nation Piikani.

Les années ont passé, et 31 ans après sa dernière visite, les bahá'ís et leurs amis se sont réunis pour célébrer le bicentenaire de la naissance de Bahá'u'lláh. Le souvenir des chaleureuses visites de Rúhíyyih Khánum dans leur communauté a imbu le rassemblement d'une signification toute particulière.

5 Clarence Knowlton était le fils de Samson Knowlton, qui fut élu chef dans les années 1960 et qui est décédé en 1986.

6 Vol. 8 no 7 du Bahá'í Canada, 1986.

Plusieurs de ceux qui étaient présents n'étaient que des enfants quand Natu-Oksist, la Main de la Cause Amatu'l-Bahá Rúhíyyih Khánum, est venue. Et la plupart d'entre eux étaient des parents des premiers bahá'ís Piikani.

D'autres étaient des descendants des hommes et des femmes qui avaient mené les cérémonies autochtones sacrées que Amatu'l-Bahá avait tellement appréciées.

Jocelyn Bad Eagle, la fille de Ben et Louise Whitecrow, a parlé de l'histoire de sa famille. « Mes parents », a-t-elle dit « ont eu le premier mariage reconnu légalement au Canada. »

La célébration a résonné de tous ces souvenirs. L'aînée Margarete Plain Eagle a commencé en priant en pied-noir, répétant le nom de Dieu, qui dans cette langue est multisyllabique. Elle a aussi dit qu'il était nécessaire de mener une bonne existence et de traiter les autres avec respect, faisant écho aux paroles d'Amatu'l-Bahá qui, il y a tant d'années, avait dit : « nous devons tous nous fréquenter dans l'amitié et la bienveillance les plus grandes. »

Puis, de façon spontanée, le petit-fils d'un des saints hommes associés aux visites de Rúhíyyih Khánum a chanté un chant en pied-noir.

On a lu le message de Perry Bellegarde, le chef de l'Assemblée des premières nations, aux bahá'ís du Canada. Il souligne l'harmonie qui existe entre les enseignements de Bahá'u'lláh et ceux des peuples autochtones.

Les histoires sur les visites de Rúhíyyih Khánum, et les riches antécédents des bahá'ís de Piikani ont enflammé les cœurs du désir de continuer à éclairer la communauté par la lumière de Bahá'u'lláh.

« Mon grand-père et ma grand-mère étaient bahá'ís et vivaient ici dans les années 60 », a dit Eddy James Bad Eagle. « Cela est aussi vrai des parents de ma femme. Nous devons honorer nos familles. Et nous voulons recommencer à tenir des réunions bahá'íes. »

– *Cet article est basé sur des rapports soumis par Joan Young et sur des documents historiques.*

La première fois que Rúhíyyih Khánum est venue rencontrer les amis de Peigan, en Alberta, était en 1960 (à gauche; les couleurs de la photo ont été corrigées). Elle y est retournée en 1986 pour participer à l'inauguration d'un nouveau Centre bahá'í (au centre, à droite). Photos : Archives bahá'íes du Canada





Pour le bicentenaire, une des tentes utilisées par Bahá'u'lláh a été installée à Bahjí pour le bénéfice des pèlerins et des visiteurs.

Photo : Communauté internationale bahá'íe

Le Canada célèbre le bicentenaire de la naissance de Bahá'u'lláh

Partout au Canada, les amis — aussi bien les bahá'ís que les membres de la collectivité — se sont réunis et ont prodigué des « effusions d'amour et de respect envers Bahá'u'lláh¹ ». Des rapports nous sont parvenus de tous les coins du pays, indiquant comment cet amour s'était manifesté dans des foyers, des salles, des écoles et des centres de villages, de quartiers et de municipalité, dans toutes les parties du pays. Cela a généré une vague d'activité qui se transforme en projets à long terme et qui a permis de comprendre le rôle que les jours saints peuvent jouer dans le développement de la communauté.

Nous avons organisé vos comptes rendus en deux catégories: « Réunions dans l'intimité », une catégorie qui fait état des célébrations qui ont été rendues plus significatives par les relations amicales existant entre leurs participants; et « Atteindre un plus grand nombre d'interlocuteurs », un groupe d'articles montrant des efforts qui ont été validés quand un nombre sans précédent d'amis se sont réunis pour célébrer la naissance de Bahá'u'lláh. Ces articles ne représentent qu'une minime partie de la joie qui a envahi le pays.

¹ La Maison universelle de justice, message du 31 octobre 2017 aux bahá'ís du monde.

Réunions dans l'intimité

« Les activités pour les bicentenaires devront surtout se dérouler à l'échelon local. La Maison de justice s'attend à ce que dans d'innombrables endroits du monde entier, tant en milieu rural que dans les centres urbains, les amis trouvent des façons créatives d'honorer les Manifestations jumelles dont on remémorera la vie et la mission sacrée lors de leur anniversaire. »

– Lettre du Département du secrétariat de la Maison universelle de justice à toutes les assemblées spirituelles, le 18 mai 2016.

Ces articles ont été publiés en ligne, à l'adresse <bahaicanada.bahai.ca>.

À Stirling, en Ontario

Dans notre village rural de l'est de l'Ontario, nous nous inquiétons de trouver une façon de célébrer adéquatement le bicentenaire de la naissance de Bahá'u'lláh, tout en appuyant la célébration prévue pour tous les amis du groupement. Nous avons décidé d'inviter des gens à souper quelques semaines avant le bicentenaire et de leur parler de Bahá'u'lláh.

Nous avons invité les membres de la communauté que nous n'avions pas vus depuis un certain temps, dont des amis de la réserve mohawk de Tyendinaga, des croyants isolés, de nouveaux bahá'ís qui se familiarisaient encore avec la communauté et quelques autres amis des villes et villages avoisinants.

L'atmosphère qui régnait à cette rencontre en était une de camaraderie, et de célébration paisible, unissant dans un même esprit les amis de la Foi et les bahá'ís de longue date. La lumière entrant par les fenêtres semblait être une métaphore pour celle qui remplissait nos âmes.

– Mary Vander Dussen

À Lower Cloverdale, au Nouveau-Brunswick

Un seul couple bahá'í vit dans cette petite collectivité, voisine de Moncton. Il a décidé d'inviter des parents à célébrer le 200^e anniversaire de la naissance de Bahá'u'lláh, en soupant ensemble puis en visionnant le film *Lumière du monde* (en français). Sept personnes ont accepté l'invitation, dont six adultes et un enfant de trois ans, tous acadiens et de fervents catholiques. Ils n'avaient jamais examiné la foi bahá'íe en profondeur, et ils ont dit avoir été heureux de prendre part à une célébration mondiale.

Depuis, le couple désire continuer à prendre contact avec d'autres gens de la collectivité. Il organise une soirée d'information en français et une autre présentation du film pour un bahá'í des alentours et un de ses voisins. Il a de plus commencé à étudier le cahier Ruhi numéro 9 intitulé *Acquérir une perspective historique*.

– Ron Sullivan

À Orléans, en Ontario

Pendant plus d'un an, quelques familles d'Orléans, une banlieue à l'est d'Ottawa située le long de la rivière des Outaouais, tiennent des réunions de prière hebdomadaires, en rotation d'une maison à l'autre. En plus de sa réunion de prière habituelle, et afin de célébrer le bicentenaire de la naissance de Bahá'u'lláh, ce petit groupe d'amis a organisé un souper collectif et y a invité d'autres personnes. Cinq amis de l'extérieur de la communauté sont venus à la célébration et ont été manifestement « sensible[s] aux prières d'une beauté sans pareille qui satisfont le désir qu'éprouve l'âme d'adorer dignement son Créateur¹. »

– Jacquie Fildes

À Hinton, en Alberta

Hinton est une petite collectivité à proximité du parc national Jasper, où habitent une poignée de bahá'ís qui se décrivent comme des « aînés qui ont de sérieux problèmes de santé ». Six mois avant le bicentenaire, ils ont commencé à inviter des gens à une série de rencontres de prière, mais ils étaient toujours très peu nombreux à y participer. En vue de la célébration du bicentenaire, ils ont placé des affiches un peu partout en ville et ont invité les gens à leur célébration par le bouche-à-oreille. Ils ont loué une salle à la bibliothèque, l'ont décorée et ont préparé un gâteau d'anniversaire. Six bahá'ís sont venus, et un ami. Puis une jeune femme que personne ne connaissait est arrivée. Elle était particulièrement heureuse d'être présente et a posé de nombreuses questions pendant toute la période d'interaction. Elle est restée pour desservir et a laissé ses coordonnées. Un couple l'a ramenée chez elle et a maintenant l'intention de continuer à lui parler de Bahá'u'lláh.

– Le groupe bahá'í de Hinton

À St. John's à Terre-Neuve-et-Labrador

Une rencontre à l'occasion du bicentenaire de la naissance de Bahá'u'lláh dans une résidence pour personnes âgées de St. John's a donné à réfléchir aux pensionnaires sur le plaisir qu'ils pourraient avoir en devenant amis.

Le programme de la célébration comportait de la musique terre-neuvienne et était conçu de manière à permettre aux pensionnaires de mieux faire connaissance. Ils ont maintenant l'intention de se rencontrer une fois par mois pour cultiver les rapports cordiaux qu'ils ont eus lors de la célébration.

– L'Assemblée spirituelle de St. John's, à Terre-Neuve-et-Labrador

¹ La Maison universelle de justice, lettre à tous ceux qui célèbrent la Gloire de Dieu, octobre 2017.

À Hay River, dans les Territoires du Nord-Ouest

Pour commémorer le bicentenaire de la naissance de Bahá'u'lláh, les bahá'ís de Hay River ont reçu treize amis et connaissances provenant de diverses régions du monde. Ils ont remis une invitation au prêtre catholique nouvellement arrivé du Ghana et au pasteur anglican et à sa femme. Le prêtre n'avait jamais entendu parler de la foi bahá'íe et a reçu avec plaisir un exemplaire de la revue *The Bahá'ís* récemment publiée.

Un délicieux repas a été servi, après quoi le film *Lumière du monde* a été présenté. Parmi les invités, il y avait une jeune étudiante philippine, qui a été heureuse de reconnaître sa langue maternelle à l'écran, un jeune Africain, et un Écossais marié à une Tchèque.

À la fin de la soirée, les amis avaient donné leur dernière copie de la revue. Pour répondre à l'intérêt exprimé par leurs invités, le groupe a l'intention de collaborer avec les amis de Yellowknife.

– Rosalee Prentice

À Drayton Valley, en Alberta

J'ai vécu un moment émouvant à la célébration qui a eu lieu chez moi à Drayton Valley, en Alberta. En effet, quand j'ai ouvert la porte pour accueillir une invitée, elle avait les bras chargés d'oranges. Elle m'a expliqué qu'elle avait voulu apporter quelque chose d'approprié et qu'elle avait lu que Bahá'u'lláh apportait souvent des oranges à de telles réunions. Ce bol d'oranges occupait une place d'honneur sur ma table ce jour-là. Elles étaient le symbole de la délicatesse et de l'amour de mon amie.

– Colleen Proctor

À Iqaluit, au Nunavut

Tôt le matin du samedi 21 octobre, les amis d'Iqaluit, qui fait partie du groupement de l'île de Baffin, se sont habillés



Des amis d'Iqaluit se blottissent les uns contre les autres avant d'affronter la température frigidité (-25 C) et d'aller réciter des prières au bord de la mer.



Des amis de Drayton Valley, en Alberta ont du plaisir ensemble à une célébration de l'anniversaire de la naissance de Bahá'u'lláh dans une résidence privée.

Photo : Colleen Proctor

chaudemment pour aller marcher au bord de la mer. Fouettés par des vents froids, à - 25 C, ils étaient propulsés par leur prières. Ils ont parcouru toute une distance, avant de rentrer, puis ils ont bu du chocolat chaud, et regardé le film *Lumière du monde*.

– Edith Sweetwater

À Swift Current, en Saskatchewan

Swift Current, la ville principale du groupement agricole de Pallister, en Saskatchewan, est devenue le lieu de rencontre pour des amis éloignés, dont certains qui ont dû faire un trajet de deux heures. Les amis de la communauté ont envoyé des invitations par courriel, et ont fait un suivi par téléphone. Ils ont loué une salle dans un hôtel local, où ils ont reçu treize amis pour leur célébration.

Les personnes qui n'ont pas pu venir n'ont pas été oubliées, puisqu'on leur a envoyé des exemplaires de la revue *The Bahá'ís*.

– Marilyn Sargent



Le joyeux sourire de Doris McLean égaye la célébration du bicentenaire à Whitehorse, au Yukon.

Atteindre un plus grand nombre d'interlocuteurs

« Des conversations s'engagent avec un échantillon plus vaste de la population, et des activités s'ouvrent sur-le-champ à des groupes entiers – des groupes d'amis et de voisins, des groupes de jeunes, des familles entières –, leur permettant de saisir comment la société qui les entoure peut être remodelée. »

– La Maison universelle de justice, lettre à la conférence des corps continentaux de conseillers, le 29 décembre 2015.

Ces articles ont été publiés en ligne, à l'adresse <bahaicanada.bahai.ca>.

À Montréal, au Québec

Le processus de construction communautaire entrepris par les bahá'ís dans le quartier Côte-des-Neiges a commencé en 2010. Une vingtaine de personnes y vivent et y servent présentement, ce qui inclut des bahá'ís et d'autres membres de la collectivité, et ils ont planifié ensemble la célébration de la naissance de Bahá'u'lláh.

Cette fête était le point culminant de semaines d'efforts pour visiter les habitants du quartier, principalement les jeunes et leurs parents, et explorer avec eux l'importance du message de Bahá'u'lláh. Chacun des jeunes a proposé des idées sur la forme que leur contribution pourrait prendre : créer des affiches pour la fête, accueillir les invités, rédiger des discours expliquant l'influence que les enseignements de Bahá'u'lláh ont eu sur leur vie ou lire des prières à la célébration. Les adultes de la communauté ont, pour leur part, préparé des repas, conduit les enfants à la fête et décoré la salle.

Environ 130 personnes sont venues à la fête, dont 70 amis de la Foi. La célébration a été extrêmement joyeuse et émouvante. Les brèves allocutions sur l'influence de Bahá'u'lláh ont ému certaines personnes aux larmes.

Dans sa brève allocution, un jeune de treize ans a affirmé : « Notre groupe de préjeunes m'a aidé à réfléchir au sens de la vie; par exemple : quel est notre but sur terre? Il m'a aidé à établir ma propre identité — à savoir qui je suis et comment je devrais me comporter envers les autres. Il m'a aidé à développer la capacité de servir la société et de travailler avec d'autres pour la servir [...] et m'a enseigné l'importance d'une amitié véritable. »

On a présenté une partie du film *Lumière du monde* et le programme s'est terminé par une danse sur de la musique de diverses régions du monde, en hommage à la diversité de la population du quartier.

Une fois les célébrations du bicentenaire passées, les amis ont adopté le projet d'élargir le programme d'éducation en lançant de nouveaux cercles d'étude, de nouvelles classes

d'enfants et de nouveaux groupes de préjeunes, tout en accompagnant les amis qui se lèvent pour servir comme enseignants ou animateurs. Ils ont fixé les dates d'un programme intensif pour les préjeunes et d'une fête pour les enfants et ont entamé leur planification.

– Aayah Amir

À Charlottetown, à l'Île-du-Prince-Édouard

La célébration de la vie et des enseignements de Bahá'u'lláh m'a motivé à visiter mes voisins dans cette communauté où j'ai récemment emménagé.

Un ami m'a aidé à créer une invitation simple sur laquelle était écrit : « Souper de l'unité pour célébrer la vision de Bahá'u'lláh : l'unité des races, des religions et des cultures. » Pendant les quelques jours suivants, nous avons été rencontrer mes voisins et les avons invités à notre souper-partage.

Les conversations que nous avons eues durant ces visites nous ont transportés dans un autre monde. Certains ont dit être heureux que nous ayons créé une occasion de nous rencontrer, d'autres ont dit avoir hâte de faire la connaissance des autres voisins et de créer l'unité. Nous sommes rentrés le cœur joyeux et léger.

Pourtant, la veille de la célébration, nous étions convaincus que seuls les jeunes et les voisins qui participaient déjà au programme pour préjeunes viendraient. Imaginez notre surprise quand les gens - incluant plusieurs nouveaux visages - ont commencé à arriver à l'appartement. Nous nous sommes empressés d'accueillir ces nouveaux amis et de nous assurer qu'ils se sentaient les bienvenus. Quand le temps est venu de passer à table, je me suis rendu compte que nous étions plus de quarante personnes dans les trois pièces de l'appartement et qu'il y avait à peine assez d'espace pour bouger.

Après quelques mots de bienvenue, un programme simple, incluant de la musique et une histoire au sujet de Bahá'u'lláh a été présenté. Un des amis a aussi parlé de la vision énoncée par Bahá'u'lláh, dans le contexte du processus de construction communautaire entrepris dans le quartier. Les préjeunes ont distribué des citations de Bahá'u'lláh. Avec émerveillement, tendresse et sincérité, plus de trente personnes ont ainsi lu tour à tour les paroles de la Beauté bénie. Tous ont été encouragés à écrire sur une feuille autocollante quelques mots décrivant comment leur comportement pouvait favoriser l'unité. Les bouts de papier ont ensuite été placés sur un mur.

Après la célébration, plusieurs des amis ont demandé à ce que de telles rencontres aient lieu à nouveau. L'atmosphère de cette soirée était marquée par un joyeux esprit de célébration et de gratitude pour la vision exposée par Bahá'u'lláh.

– Lomeharshan Lall

À Belleville, en Ontario

Pour notre communauté, le bicentenaire de la naissance de Bahá'u'lláh a créé des occasions de réfléchir à ce que nous avons appris sur l'établissement de liens avec de nouvelles personnes qui sont bien disposées envers la Foi. Nous



Des prières venant de diverses religions ont été faites lors d'une célébration du bicentenaire à Notre-Dame-de-Grâce, un quartier de Montréal, au Québec. Photo: Lorraine Goh

avons créé des liens avec des gens en travaillant avec des organisations qui ont des vues similaires. Nous nous étions portés volontaires auprès du groupe de soutien des réfugiés syriens, du comité de services de santé spirituelle et du groupe interconfessionnel Quinte. Nous sommes devenus des habitués au café du coin, où nous avons régulièrement des conversations sérieuses. Dans ces contextes, nous avons régulièrement invité des gens à des coins de feu, à des réunions de prière, et, plus récemment, à appuyer les classes d'enfants. Inviter ces amis à venir célébrer la vie de Bahá'u'lláh était donc une étape suivante naturelle.

Durant cette période fertile, les occasions d'enseigner se sont multipliées. Durant nos préparatifs pour la célébration du bicentenaire, Steve, mon mari, est sorti. Il a rencontré une femme que nous n'avions pas vue depuis plusieurs années, et elle lui a demandé ce que nous faisons. Il lui a brièvement expliqué que nous célébrions un bicentenaire et il l'a invitée à venir voir nos préparatifs. Ils ont eu une conversation de deux heures sur la Foi durant laquelle Steve lui a montré chacune des affiches que nous avions posées et lui a parlé du principe bahá'í énoncé sur chacune. Ce soir-là, elle est revenue pour participer à la célébration avec nous. Depuis ce jour, elle est venue à deux réunions de prière. Nous lui avons récemment montré nos photos de pèlerinage.

La soirée était très joyeuse. Nous avons regardé le film *Lumière du monde* et plusieurs ont dit à quel point il les avait touchés. Une amie, en particulier, notre photographe bénévole, a emprunté le DVD, et elle nous a plus tard dit qu'elle avait depuis regardé le film deux fois. Après le film, nous avons prié et fait de la musique. Un de nos amis a apporté ses tablas, et il en a joué pendant que nous chantions, en suivant les paroles qui étaient projetées sur un écran pour que nous puissions tous chanter ensemble.

Notre célébration a réuni un si grand nombre d'amis, et chacun, à sa manière, a compris qu'il était béni d'avoir Bahá'u'lláh dans sa vie. Immédiatement après le bicentenaire, nous avons organisé deux réunions de prière et un coin-de-feu. Nous encourageons maintenant tous les membres de la

communauté à inviter leurs propres amis à une réunion de prière ou à un coin-de-feu.

Nous sommes très heureux du déroulement de notre célébration et de la réponse de nos amis. C'était la plus grande manifestation que notre communauté a organisée, et nous avons été étonnés de voir le résultat que les efforts unis du groupement entier ont obtenus. Nous sentons vraiment qu'une nouvelle énergie spirituelle a été libérée.

– Kathy Hayman

À Brandon, au Manitoba

En ouvrant leur célébration au public, les membres de la communauté bahá'ie de Brandon ont appris qu'il était possible à un petit nombre de personnes de réaliser de grandes choses.

La ville de Brandon compte 48 000 habitants et environ 20 bahá'ís. Pour la célébration du bicentenaire de la naissance de Bahá'u'lláh, la communauté a décidé d'organiser une fête publique et y a invité « le plus grand nombre possible de segments de la société » dans le but de « rendre compte de ce que signifie pour l'humanité l'apparition de ces deux Astres au-dessus de l'horizon du monde³. »

Elle a distribué 750 invitations et posé 200 affiches dans toute la ville. Quatre grandes bannières ont été installées à des endroits stratégiques, y compris à la station d'autocars Greyhound. Une annonce a aussi été placée dans un journal local.

La population de Brandon a répondu puisque 100 personnes se sont jointes à la célébration, y compris le député fédéral, deux députés provinciaux et le chef de la Première nation de Pine Creek.

Le programme a été présenté dans la salle de concert municipale. Il comportait de la musique, une présentation sur la foi bahá'ie et des éléments théâtraux illustrant l'influence de Bahá'u'lláh sur les personnes qui ont croisé son chemin au cours de sa vie, comme les prisonniers du Síyáh Chál et le professeur Edward Granville Browne.

Les invités nous ont complimentés sur la qualité de la célébration, ils se sont dit heureux d'avoir eu l'occasion d'en apprendre plus sur Bahá'u'lláh et étonnés qu'une si petite communauté ait pu produire un tel programme.

Enhardis par la réussite de leurs efforts, les amis ont immédiatement planifié le suivi, afin de définir des avenues attrayantes permettant à leurs nouveaux amis de se joindre au processus de construction communautaire. Des repas à contribution ont été organisés pour donner à tout le monde l'occasion de faire plus ample connaissance. La mère d'une fillette a dit qu'elle aimerait que celle-ci se joigne à une classe d'enfants et a offert d'y inviter d'autres enfants.

– Ali Razzaghi

³ Lettre du Département du secrétariat de la Maison universelle de justice à toutes les assemblées spirituelles nationales, le 18 mai 2016.

À Ottawa, en Ontario

Avant le bicentenaire de la naissance de Bahá'u'lláh, dans le grand quartier de Greenboro, un arrondissement d'Ottawa, quelques pionniers internes se sont joints à des animateurs de groupe de préjeunes du quartier pour étudier le message d'octobre 2017 de la Maison universelle de justice.

Ensemble, ils ont lu « À l'occasion du deux-centième anniversaire de l'avènement de Bahá'u'lláh, les nombreuses personnes qui prennent part à cette entreprise tendent la main à leur entourage en lançant une simple invitation : saisissez cette occasion de découvrir qui était Bahá'u'lláh et ce qu'il représente.⁴ ». Gardant cette directive à l'esprit, ils ont décidé de visiter les gens du quartier pour les inviter à se réunir pour en apprendre davantage sur l'importance de ce moment.

Le quartier qui comporte plus de dix écoles élémentaires et secondaires est surtout composé de jeunes familles. Au cœur du quartier se trouve un bâtiment qui abrite à la fois un centre communautaire et une bibliothèque publique. Il sert de point de rassemblement pour une population hétérogène. Les habitations sont de divers types, incluant des immeubles à appartement de faible hauteur et des maisons unifamiliales, et le fait qu'elles sont près les unes des autres permet aux gens de se lier aux autres habitants de ce quartier culturellement diversifié.

La célébration du bicentenaire a eu lieu au Centre communautaire et a pris la forme d'une activité portes ouvertes. Les membres de la communauté ont été invités à venir au Centre communautaire à partir du milieu de l'après midi, et l'activité s'est terminée cinq heures plus tard. Les pionniers et les animateurs leur ont parlé de Bahá'u'lláh et leur ont expliqué qu'ils s'efforçaient d'appliquer ses enseignements dans le contexte des activités fondamentales. Les gens du quartier ont aussi été invités à participer au processus de développement communautaire.

Au total, 80 personnes ont pris part à l'événement, dont 20 enfants, 21 préjeunes, 25 jeunes et 14 adultes. Chaque groupe d'âge a trouvé un élément qui correspondait à ses

⁴ Message de la Maison universelle de justice à tous ceux qui célèbrent la *Gloire de Dieu*, octobre 2017.



Les préjeunes prennent un instant pour immortaliser leur célébration du bicentenaire dans un quartier d'Ottawa.

Photo : Louis Burnet

intérêts. Les enfants ont participé à une activité artistique, les préjeunes ont entendu d'autres préjeunes leur décrire le programme qui s'adresse à eux, les jeunes ont entendu parler du rôle important qu'ils ont à jouer dans le processus d'institut, et les parents ont pu explorer les buts du programme auquel leurs enfants participent. Tous ont aussi été invités à contribuer à un projet artistique collectif inspiré par les Écrits.

Les préjeunes qui participent au programme ont invité leurs amis et les membres de leur famille, même de leur famille élargie, à en apprendre davantage à ce sujet. D'autres qui se trouvaient comme d'habitude au Centre communautaire ont été attirés par l'atmosphère joyeuse de la manifestation. Ils ont été reçus cordialement et ont eu la chance d'entendre parler de Bahá'u'lláh.

Le message communiqué à cette occasion était si beau que le directeur du personnel du Centre communautaire a commencé à inviter des gens à participer à la célébration. À la fin de la soirée, il était si positif qu'il a demandé à ce qu'on le considère comme un collaborateur au sein de la communauté.

– Caitlin Moore



Des membres de la communauté d'Ottawa ont mené à bien un projet artistique de collaboration et ont créé deux ailes pour le bicentenaire de la naissance de Bahá'u'lláh. Photo : Caitlin Moore



Devant un auditoire formé de familles et d'amis, une troupe de danse présente, un numéro lors de la célébration du bicentenaire à West Hants, en Nouvelle-Écosse.

À West Hants, en Nouvelle-Écosse

Les amis de West Hants, un grande collectivité rurale au centre de la Nouvelle-Écosse, ont constaté que les gens, et plus particulièrement les enfants, étaient disposés à participer à des manifestations si on les y invite.

Une bahá'íe a invité sa troupe de jeunes danseuses à donner un spectacle lors d'une célébration du bicentenaire. Non seulement les enfants y sont-ils venus, mais ils ont aussi été accompagnés de leurs parents et amis. Leur professeur de danse qui avait créé la chorégraphie est aussi venue. Quarante amis de tous âges, dont environ la moitié étaient des amis de la Foi, sont venus prier, s'informer sur la communauté, rompre le pain et assister au spectacle de danse. Ils étaient ravis de célébrer ensemble l'anniversaire de la naissance de Bahá'u'lláh. La communauté a des projets pour présenter la Foi à un cercle toujours plus grand d'amis.

Plus tard, les membres de la communauté ont conclu que malgré leur hésitation à inviter des gens à une activité, c'était en réalité plus facile qu'ils ne l'avaient d'abord cru. Ils cherchent maintenant d'autres occasions pour parler de la Foi.

– L'Assemblée spirituelle de West Hants, en Nouvelle-Écosse

À London, en Ontario

Après que ceux qui servent dans le quartier Kipps Lane, le quartier cible de London, ont mené une campagne de visites des familles qu'ils connaissaient, ils ont accueilli un nombre inattendu de personnes à leur célébration.

Pendant au moins un mois, les animateurs de groupes de préjeunes et les enseignants de cours pour enfants ont visité chaque famille pour parler de Bahá'u'lláh et de l'importance du bicentenaire de sa naissance. Les enseignants et les parents ont approfondi ensemble ses enseignements et ont parlé de l'unicité de la famille humaine. En parallèle, les enfants se sont préparés à la célébration en décidant ce qu'ils allaient y contribuer.

De nombreux réfugiés du Népal se sont établis dans le quartier Kipps Lane, et, au cours des deux dernières années, ces familles participent de plus en plus aux diverses activités. Plus récemment, le nombre de réfugiés de pays arabes a augmenté. Leur culture s'est manifestée clairement lors de la célébration de la naissance de Bahá'u'lláh.

Le programme a eu lieu dans l'auditorium d'une école et les quelques 150 personnes qui y ont participé reflétaient l'esprit d'unité imaginé par Bahá'u'lláh. Le groupe de préjeunes a présenté des danses népalaises, les enfants ont chanté, et certains des amis ont joué de leurs tambours arabes. Chaque élément du programme a été présenté dans le contexte des enseignements de Bahá'u'lláh, ce qui a permis aux familles d'en apprendre davantage sur Bahá'u'lláh et sur sa vie, au



Les enfants d'une classe encouragent la foule à fêter l'amitié, lors d'une célébration du bicentenaire, à London, en Ontario.

moyen de textes historiques, de passages des Écrits et de segments du film *Lumière du monde*.

« Nous étions très surpris de voir le nombre de familles qui sont arrivées. Les gens ont invité leurs parents et leurs amis à la célébration et il y a donc eu de nombreux nouveaux visages », écrivait une animatrice d'un groupe de préjeunes dans son rapport. « Évidemment, le fait que les enfants et les préjeunes faisaient partie du programme a attiré un plus grand nombre de membres de leur famille. »

Plusieurs des invités se sont dit impressionnés du degré d'organisation. Ceux qui servent dans le quartier font maintenant un suivi auprès de chacune des familles et tentent de leur présenter le film *Lumière du monde* et les invitent à de nouveaux cercles d'étude.

– Azeen Moradipour

À Toronto, en Ontario

Irando Kt Laghai vivait depuis quelques mois à Kipling Acres, un établissement de soins prolongés de l'arrondissement Etobicoke de Toronto, quand le temps est venu de planifier une célébration du bicentenaire. Sa famille a décidé d'en organiser une dans un grand salon de l'établissement et d'y inviter les autres pensionnaires. Les bahá'ís d'Etobicoke ont appuyé l'idée et ont formé un groupe de planification de quatre membres.

Le samedi 21 octobre, durant l'après-midi, l'aumônier et coordonnateur des activités spirituelles de Kipling Acres a accueilli de 50 à 60 personnes, dont des pensionnaires, des bénévoles et des membres de la communauté, à une célébration dont le programme incluait une allocution par un membre de la communauté, et des chansons par les enfants d'une classe bahá'íe. On a ensuite servi un magnifique gâteau et du jus de pomme. Il s'agissait vraiment d'un effort collectif!

– Mona Muronji



L'aînée Ida Calmagane récite une prière avec les amis, lors d'une célébration tenue par les bahá'ís autochtones de Whitehorse, au Yukon.

À Baie-d'Urfé, au Québec

La communauté de Baie-d'Urfé a inauguré la période du bicentenaire avec une fête d'écriture sur l'unité, qui a été organisée en collaboration avec une bibliothécaire locale. Les élèves de troisième année de trois écoles ont été invités à considérer divers aspects du thème de l'unité - par exemple l'unité de la famille, de la communauté, de la nation, du monde, ainsi que l'unité des races, des cultures et des sexes - à la lumière de huit passages des Écrits bahá'ís. On leur a ensuite demandé de s'exprimer dans un essai de 300 mots. Au total, 48 textes ont été reçus et quatorze ont été choisis pour être lus lors d'une fête à la bibliothèque. Le public était surtout composé de parents et d'amis des lecteurs.

– D^r Merryl Hammond



Quatorze élèves ont été invités à lire leur rédaction sur le thème de l'unité, lors d'une célébration tenue à Baie-D'Urfé pour le bicentenaire.

À St. John's, à Terre-Neuve-et-Labrador

Plus de 160 personnes se sont réunies au Centre culturel de St. John's, appelé *The Rooms*, pour célébrer le bicentenaire de la naissance de Bahá'u'lláh. La majorité des personnes présentes était composée d'amis de la Foi. Cela incluait des représentants de plusieurs groupes confessionnels et d'immigrants.

Le lieutenant-gouverneur de Terre-Neuve-et-Labrador, Son Honneur l'honorable Frank F. Fagan a transmis ses meilleurs vœux à la communauté. Le programme de la célébration comportait un survol de la vie et de la mission de Bahá'u'lláh qui a fait ressortir plus particulièrement ses enseignements sur l'unité de l'humanité.

Deux prières récitées durant le programme reflétaient le concept de l'unité des peuples et des cultures. La célébration a, en effet, commencé par une prière en inuktitut chantée par un bahá'í inuit. Le début et la fin de sa prière ont été ponctués par les sons de son tambour. La célébration s'est terminée par une prière chantée en persan.

Diverses formes d'expression artistique ont meublé le programme, dont des prestations par une nouvelle chorale interconfessionnelle, et un pianiste classique, et une

exposition d'art par des membres de la communauté locale bahá'íe. On a, de plus, lu des textes sur diverses périodes de la vie de Bahá'u'lláh et des passages de ses Écrits.

Le centre communautaire où se déroulait le programme contient une exposition commémorative sur les victimes de la Première Guerre mondiale. Les orateurs ont pris le temps de se demander quelle aurait pu être la portée des enseignements de Bahá'u'lláh sur Terre-Neuve-et-Labrador s'ils avaient été acceptés partout dans le monde à l'époque où ils ont été proclamés.

Dans son allocution, Harry Connors a affirmé qu'il revenait maintenant aux gens ordinaires de transformer les cœurs et les communautés. « Cette bénédiction a maintenant été conférée à chacun de nous, soit celle de nous développer spirituellement et de transformer nos quartiers et nos sociétés », a-t-il dit.

Tous ont alors été invités à une présentation du film *Lumière du monde*, le lendemain soir, pour se familiariser davantage avec la vie de Bahá'u'lláh et la mission qu'il a confiée à l'humanité.

– L'Assemblée spirituelle de St. John's,
à Terre-Neuve-et-Labrador

Des amies de toutes les générations se sont rencontrées chez Beverley Davis, à Toronto, en Ontario, pour célébrer le bicentenaire de la naissance de Bahá'u'lláh.



Des quatre coins du Canada

Une bahá'ie de Montréal réfléchit au fait que son attitude envers les jours saints célébrés localement a changé quand elle a tenu chez elle une célébration du bicentenaire.



Une affiche colorée accueille les invités à une célébration du bicentenaire tenue dans le quartier Mornelle de Toronto, en Ontario. Photo : Arian Monadjem

La chaleur d'une célébration de quartier

Ces articles ont été publiés en ligne, à l'adresse <bahaicanada.bahai.ca>.

Les quelques jours précédant la célébration du bicentenaire de la naissance de Baha'u'llah, alors que des images des célébrations à travers le monde étaient partagées sur internet, j'ai eu un gros moment de doute quant à l'ampleur de mon implication dans l'organisation de la célébration dans notre quartier.

J'habite à Montréal dans un quartier très familial. Nous avons une belle classe d'enfants, mais qui peine à s'agrandir. Je connais de nombreuses familles, mais je n'arrive pas vraiment à les inviter de manière régulière à nos activités.

Par contre, depuis quelques années, notre vie communautaire baha'ie s'est grandement intensifiée. La présence aux fêtes des 19 jours a augmenté, les liens d'amitié se sont renforcés et nos célébrations de jours saints sont de plus en plus joyeuses et artistiques.

Je ne suis pas quelqu'un qui aime les grands rassemblements, et la célébration du bicentenaire allait simplement avoir lieu dans notre salon, de manière simple et collective.

Alors que la célébration approchait, j'ai commencé à me dire que peut-être nous ne faisons pas assez honneur à la grandeur de ce jour. N'aurions-nous pas dû louer une plus grande salle? Faire ça en plus grand? Inviter des dizaines d'autres personnes? Organiser

Quoi qu'il en soit cette fête a été une magnifique façon pour moi de présenter directement la foi à mes amis, de les imprégner de l'amour de Baha'u'llah et de revivifier mon désir de mettre le service au cœur de notre vie.

un spectacle plus long avec projection du film Lumière du monde?

J'ai trois jeunes enfants avec toute la logistique et l'éducation que cela requiert et j'avais souvent l'impression d'être trop dépassée, mais à la vue de la magnificence des événements à travers le monde, je regrettais de ne pas m'être plus impliquée.

Puis le jour de la célébration chez nous est arrivé. Les enfants étaient excités. Nous avons fait des tartes aux pommes dès 7 h 30 du matin, les garçons ont sorti leurs plus belles chemises et vers 8 h 30 des amis sont arrivés pour préparer les lieux, installer la scène pour le spectacle de marionnettes, organiser l'accueil. D'autres ont amené des roses, une amie s'est chargée du repas en l'honneur d'une autre décédée récemment, une autre amie encore des boissons, les enfants de la classe d'enfants avaient préparé un poster sur lequel était collé 200 cœurs et qu'on a mis bien en évidence à côté de la porte d'entrée.

Une sorte de danse joyeuse et parfaitement orchestrée prenait place dans notre foyer.

Quinze minutes avant l'arrivée des invités, nous nous sommes retrouvés, presque spontanément, pour faire

quelques prières qui allaient lancer quatre heures de festivités.

Notre salon s'est rempli petit à petit d'enfants, d'adultes, de voisins et d'amis. Une diversité d'âges, d'origines et d'appartenances religieuses illuminait l'espace.

Je ne pensais qu'au fait que nous n'avions vraiment pas assez de chaises! Pourquoi n'avions-nous pas fait ça chez un ami qui a une maison beaucoup plus grande? Les gens allaient-ils être confortables?

Puis les prières ont commencé. Un magnifique spectacle de marionnettes retraçant le rêve du père de Baha'u'llah a tenu les enfants, et les adultes, en haleine. Après celui-ci, les enfants n'ont pas hésité une seconde à suivre les marionnettistes pour une activité de dessin, pendant que les adultes ont pu parler plus à fond de la venue de Baha'u'llah et de la signification de ses enseignements pour l'humanité.

Une cinquantaine de personnes étaient réunis dans notre maison pour célébrer Baha'u'llah. J'avais du mal à retenir l'émotion que cela suscitait en moi et je pense que je n'étais pas la seule.

Tous les enfants sont ensuite revenus chanter « Nous sommes les gouttes » puis « Si puissante est la lumière de l'unité. » Avec un tel enthousiasme qu'ils étaient l'incarnation même des paroles qu'ils chantaient.

Et comme si tout avait été réglé à la minute près, au moment où les enfants ont terminé leur représentation, un magnifique repas iranien a été livré pour régaler tous les convives.

Je ne pouvais pas rêver fête plus digne pour célébrer Baha'u'llah et l'apport qu'il a eu dans ma vie, dans mon mariage et dans ma famille. C'était comme si l'esprit de 'Abdu'l-Bahá était parmi nous pendant toute cette célébration, qu'il souriait de voir tous ces gens unis et heureux autour du pouvoir de la foi.

Je n'ai jamais vécu de célébration comme celle-ci. J'ai vraiment eu l'impression que l'esprit de cette fête était différent de toutes celles que j'ai pu vivre avant. Étions-nous portés par l'esprit des célébrations à travers le monde? Avais-je moi-même passé un cap dans ma foi? Y avait-il vraiment quelque chose de différent dans l'air?

Quoi qu'il en soit, cette fête a été une magnifique façon pour moi de présenter directement la foi à mes amis, de les imprégner de l'amour de Baha'u'llah et de revivifier mon désir de mettre le service au cœur de notre vie. Nous avons réussi dans notre quartier à organiser une célébration qui ressemblait à l'esprit de notre communauté: chaleureuse, familiale, collective et c'était là la clé de sa réussite.

– Justine Rastello-Gralepois



Des enfants présents à la célébration participent à une activité artistique.

Ouvrir des portes par les arts

La communauté de Vancouver, en Colombie-Britannique, a obtenu une réponse extrêmement positive à une pièce de théâtre qui présentait certains concepts des enseignements de Bahá'u'lláh. Cette réaction nous rappelle la déclaration suivante de Shoghi Effendi : « L'art a une plus grande capacité d'éveiller les sentiments nobles que la froide intellectualisation, spécialement parmi la masse populaire¹. »

Victoria, la magnifique capitale de la Colombie-Britannique a une population de 86 000 habitants aux origines diverses. On y trouve de récents immigrants, des étudiants étrangers, de jeunes familles, des gens d'affaires, des retraités et des membres de la Première nation des Salish du littoral, la première population de cette région.

Pour célébrer le 200^e anniversaire de la naissance de Bahá'u'lláh, la communauté bahá'íe de Victoria a organisé une variété de fêtes de famille et de quartier. Elle a également appuyé une soirée artistique officielle durant laquelle une pièce de théâtre parrainée par l'Assemblée spirituelle locale a été présentée. Cela les a incités à prendre davantage contact avec « tous ceux avec qui ils entretiennent des relations »².

La pièce, intitulée *The Gathering* a été mise en scène par la victorienne Laura Lee, et a été présentée au théâtre de l'école Glenlyon Norfolk de Victoria, les 20 et 21 octobre. Au total environ



La pièce présente deux jeunes personnages, joués par Kate-La Hanuse et Gabriel Paul. Elle explore des questions qui touchent au sens de la vie et à leur objet personnel dans ce contexte.

650 personnes ont assisté au spectacle, ce qui incluait des enfants, des jeunes et des adultes de divers secteurs de la ville. Plus de 150 bahá'ís et leurs invités ont vu la pièce quand elle a été présentée à Sidney, dans la même province.

Selon Mme Lee, l'objectif de la pièce, qui s'inspire d'une légende hopi et des Écrits de Bahá'u'lláh, est de réaffirmer « nos origines comme famille unique et d'offrir un aperçu de notre glorieuse destinée ». L'histoire est celle d'un jeune autochtone qui cherche à connaître le sens de l'existence et son but personnel dans ce contexte. Ses questions reçoivent leurs réponses dans les contes de sa grand-mère, qui se traduisent sous forme de visuels, de musique et de danse. Le cheminement du jeune personnage reflète l'idée que l'humanité elle-même traverse la période turbulente de son adolescence. La pièce explore aussi d'autres thèmes bahá'ís, comme ceux de la révélation progressive et de la recherche indépendante de la vérité. Les acteurs incluaient deux jeunes autochtones, Gabriel Paul, qui a quatorze ans, et Kate-La Hanuse, qui a en a quinze. Deloria Bighorn jouait le rôle de la grand-mère. Des dix-huit acteurs principaux, chanteurs,

danseurs et musiciens, il n'y avait que deux bahá'ís. Une chorale bahá'íe a, de plus, été formée pour contribuer à la musique.

On a fait des efforts intensifs pour inviter le public. À titre d'exemple, une membre de la communauté, Katya Naragi, a invité les membres d'un cercle d'étude dont elle fait partie, des gens qui participent aux mêmes réunions de prière qu'elle, des gens qu'elle a visités à la maison, les membres de son équipe de soins médicaux, des amis personnels et des connaissances qui avaient manifesté de l'intérêt pour la Foi. Elle s'est aussi donné le défi d'inviter des dignitaires locaux.

« Chaque fois que j'ai invité une personne, nous avons eu une conversation édifiante au sujet des enseignements et de la vie de Bahá'u'lláh », a-t-elle dit. « Le fait que la pièce comportait un élément sur les origines des gens d'ici lui a conféré une crédibilité que je n'avais pas anticipée et a suscité une réception favorable. »

Selon Mona Shariarty, qui habite à Victoria, 55 des personnes que sa famille a invitées sont venues voir la pièce. Les jeunes semblaient particulièrement captivés. « Immédiatement après la

1 Shoghi Effendi, lettres écrites de sa part à un croyant, le 10 octobre 1932.

2 Le Département du secrétariat de la Maison universelle de justice, lettre à toutes les assemblées spirituelles nationales, le 18 mai 2016.

représentation, une famille a continué à poser des questions sur la révélation progressive », a-t-elle dit. « Leur fille de treize ans a vu la pièce et les parents ont dit qu'ils pensaient que les questions soulevées sur scène sont essentielles pour les jeunes de son âge.

En parlant des personnes qu'elle avait invitées et qui étaient venues, Mme Naragil a dit « À diverses occasions chacune d'elle a dit qu'à cause de cette pièce de théâtre elles percevaient les enseignements d'un nouveau point de vue. C'était une magnifique et émouvante façon de faire ressortir l'universalité du message de Bahá'u'lláh et d'aborder plusieurs questions profondes. »

Il est devenu très clair que les arts peuvent nous aider à mieux comprendre certaines choses. Une invitée a dit avoir été étonnée quand le personnage de la grand-mère a dit que la venue de Bahá'u'lláh avait accompli les promesses et les prophéties des traditions antérieures. La personne qui l'avait invitée a dit : « Je n'avais mentionné ce fait à aucune de nos rencontres. Je lui avais parlé d'une multitude de faits, sans jamais mentionner ce qui est central pour la révélation de Bahá'u'lláh. Heureusement qu'il y a les arts ! Ils accomplissent si bien leur tâche : plaçant les choses dans leur contexte et les exprimant avec joie et douceur. »

Les membres de la communauté ont continué à faire un suivi auprès des personnes qui ont vu la pièce, et, dans bien des cas, ont poursuivi la conversation en prenant un café ou en partageant un repas. Ces activités et d'autres ont aidé à accomplir le but qui avait été établi par l'assemblée spirituelle locale et qui était de réaliser 95 visites, coins-de-feu et réunions de prière, entre le bicentenaire et le Jour de l'Alliance.

Dans son cas, Mme Naragil a acheté 14 copies de la revue *The Bahá'ís* qui vient de paraître et en a apporté un exemplaire quand elle est allée visiter une personne qui avait vu la pièce, ou qui avait dit désirer la voir. Chacune était ravie d'en recevoir un exemplaire. « Cette ingénieuse petite pièce », a-t-elle affirmé plus tard, « a su ouvrir un si grand nombre de portes et de cœurs ! »



Les réponses aux questions posées par le jeune garçon trouvent leurs réponses dans les histoires de sa grand-mère, et celles-ci se traduisent par des formes visuelles, musicales et par la danse.

Après la représentation, un repas a été servi, en remerciement aux jeunes et aux adultes qui avaient donné de leur temps au projet, et pour réfléchir avec eux sur cette expérience. Plusieurs commentaires perspicaces ont été faits au sujet du court, mais intense parcours qu'avait été la préparation du spectacle. En particulier, tous ont eu le sentiment de participer à un vrai effort collectif. La mère d'un des jeunes acteurs autochtones a sincèrement remercié la communauté bahá'íe pour l'accueil chaleureux qu'elle avait accordé à son fils durant le mois des répétitions.

Un membre du public a exprimé ce que beaucoup pensaient quand il a dit : « Pour moi, c'était le moment fort de 2017. »

– Anisa Skuce-Newell

Ô mon Bien-Aimé!

Ô mon Bien-Aimé!

Puisse ton appel « Je suis le Promis »

Prononcé dans les rues de Bagdad

Bientôt chanter dans nos vies

Et le jardin du « Riḍván » ses roses et ses cigales

Nous protéger de l'oubli.

Ô mon Bien-Aimé!

Puisse ton appel sur le chemin des départs

Une route de chagrin, un sentier de venin,

Nous rappeler tes périls, sur la route des exils

N'étais-tu pas le Promis, mais où donc étaient tes amis?

Or, ta plume s'est donc tue.

Ô mon Bien-Aimé!

Puissions-nous à jamais écouter ta voix

Qui exalte et qui recharge

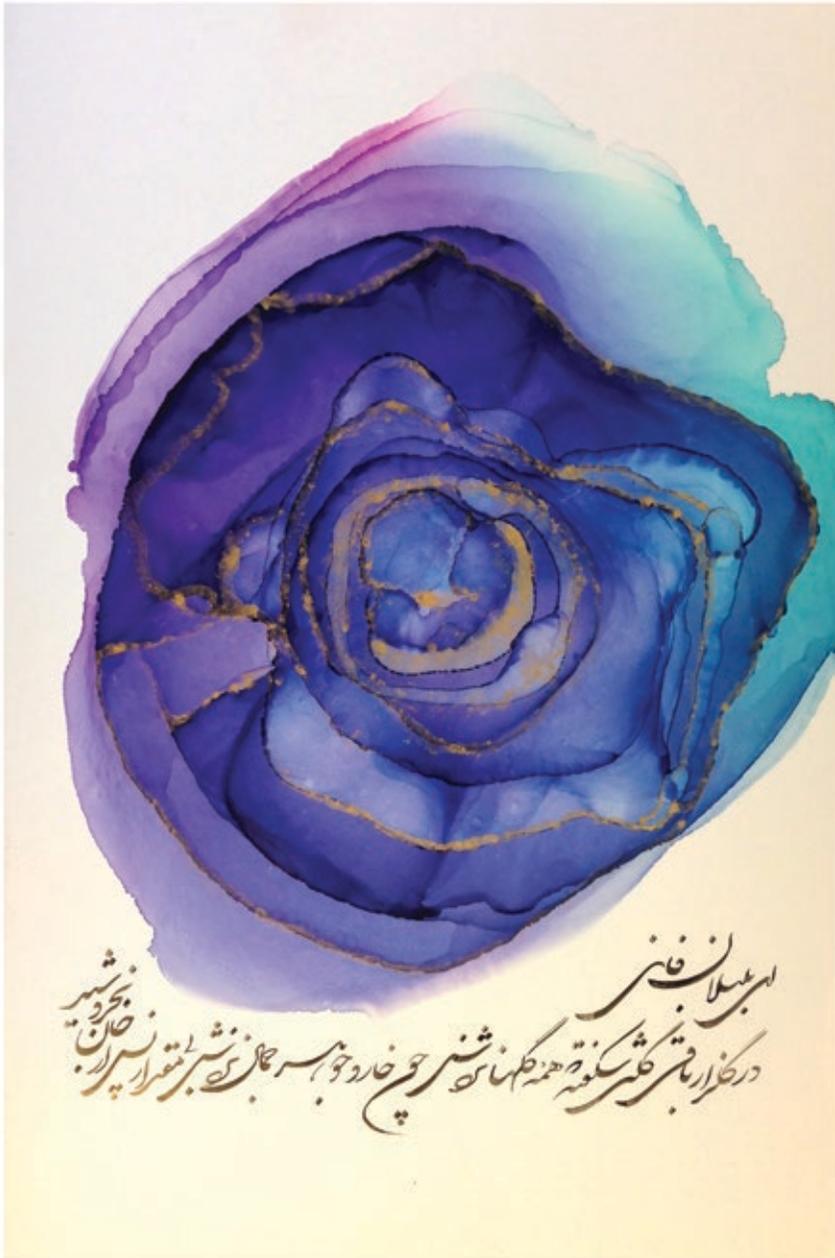
Afin qu'en nous tu rayannes et tu fusionnes

La lumière du matin, le soleil du destin,

En une fraternité sans fin.

– Huguette Matte

Splendeur inaltérable



« Splendeur inaltérable », une œuvre de Reza Mostmand. Encre sur papier et calligraphie persane.

Oiseaux mortels, entendez-moi ! Dans la roseraie de splendeur inaltérable, une Fleur est sur le point d'éclorre auprès de laquelle toute autre fleur n'est qu'une épine et dont l'éclat glorieux fait pâlir et se flétrir l'essence même de la beauté. Levez-vous et, de tout l'enthousiasme de votre cœur, de toute l'ardeur de votre âme, de toute la ferveur de votre volonté et des efforts intenses de tout votre être, efforcez-vous d'atteindre le paradis de sa présence, de respirer le parfum de la Fleur incorruptible et les douces saveurs de sainteté, et d'obtenir une part de cette fragrance de gloire céleste. Celui qui suit ce conseil brisera ses chaînes, goûtera aux abandons de l'amour passionné, comblera le désir de son cœur et remettra son âme entre les mains de son Aimé. Jaillissant de sa cage, tel l'oiseau de l'esprit, il prendra son essor vers son nid éternel et sacré.

– Bahá'u'lláh, *Florilège d'écrits*, p.227



La joie engendrée par l'amitié s'est exprimée par la musique, lors d'une célébration tenue à Toronto, en Ontario. Photo : Arian Monadjem

L'unité mise à l'épreuve

Une animatrice travaillant dans un quartier de Toronto décrit comment une crise d'unité a été surmontée, et a servi à renforcer l'unité et la cohésion du groupe de préjeunes, juste à temps pour le bicentenaire de la naissance de Bahá'u'lláh.

Ces articles ont été publiés en ligne, à l'adresse <bahaicanada.bahai.ca>.

Quelques semaines avant le bicentenaire de la naissance de Bahá'u'lláh, notre groupe de préjeunes a vécu une telle crise d'unité que nous craignions qu'il se désintègre.

Il y a eu deux incidents, deux conflits entre des membres, qui sont devenus des conflits entre leurs parents. Ils se sont produits la même semaine et juste avant le moment où nous avions l'intention d'inviter tous les gens du quartier à une grande célébration. Face à une telle désunion, nous étions découragés, mais nous avons placé notre confiance dans la nature extraordinaire du temps présent et avons prié pour qu'une armée spirituelle de soutien nous vienne en aide.

Nous avons d'abord eu une longue visite chez les parents et nous sommes demandé de quelles capacités les préjeunes avaient besoin pour résoudre ce conflit. Nous avons conclu qu'ils avaient besoin de faire preuve de pardon, et de compassion et qu'ils devaient apprendre à parler de leurs émotions. Cette discussion semblait être exactement ce dont nous avions besoin.

Bientôt cette visite, qui a évolué pendant les six heures qu'elle a duré, est devenue une consultation familiale. Les préjeunes et même leurs frères et sœurs se sont joints aux discussions pour chercher un moyen de rétablir l'unité du groupe. Nous avons prié Dieu et avons demandé son aide. Graduellement, au fil de la conversation et des prières, les choses sont devenues plus claires. Les familles concernées ont décidé de se rencontrer pour appuyer les préjeunes et les aider à surmonter ces problèmes.

Nos prières ont bientôt reçu leur réponse. Les parents se sont réjouis de voir les nouvelles capacités de leurs enfants et étaient très encouragés par la nature des amitiés qui se sont formées en conséquence de cette expérience. Les préjeunes sont devenus plus unis, et nous nous sommes beaucoup rapprochés des parents. Ils sont devenus de véritables partenaires, travaillant pour accompagner leurs enfants durant cette période difficile de leur vie. Il a finalement été possible

d'inviter, avec joie, tout le monde à venir célébrer la naissance de Bahá'u'lláh.

Le jour venu, les préjeunes sont arrivés plusieurs heures d'avance pour préparer la salle. De leur propre initiative, ils ont pris en main l'exécution du repas à contribution et ont servi tout le monde. Plusieurs des parents se sont dits impressionnés par le comportement des membres du groupe et ont dit qu'ils sentaient l'esprit d'unité qui régnait dans la salle. D'autres personnes du quartier ont dit que la belle et véritable nature du groupe était ressortie ce soir-là.

Le groupe a décidé de se servir de ses nouvelles capacités en matière d'hospitalité et d'organiser une fête pour un autre groupe de préjeunes, ainsi que pour une classe d'enfants de la région. Ceux d'entre nous qui servent en tant qu'animateurs désirent ardemment entretenir les liens d'amitié nouvellement consolidés avec ces familles.

Rétrospectivement, nous avons le sentiment que le bicentenaire a insufflé une vie nouvelle dans le quartier. L'unité de notre groupe a été durement mise à l'épreuve, et l'expérience a vraiment été très pénible. Mais maintenant, nous sommes en mesure de percevoir les raisons pour lesquelles ces difficultés existent, et le pouvoir de l'unité qui a été libéré par elles.

Lumières jumelles

Les deux cercles symbolisent le soleil à l'horizon qui guide l'humanité par sa lumière. Chacun correspond à une période de l'histoire de la Foi. Le bleu représente le vaste océan auquel le père de Bahá'u'lláh avait rêvé dans lequel nageaient les poissons attachés à ses cheveux, et le vert représente le turban porté par le jeune et radieux Báb.



Une œuvre de Melenya Bighorn intitulée *Lumières jumelles*. Papier épais, encre, acrylique, aquarelle, stylos à encre gel et finition à la résine époxyde.

En souvenir d'une amie

À Iqaluit, au Nunavut, un projet de service entrepris par un groupe de préjeunes pour marquer le bicentenaire de la naissance de Bahá'u'lláh a aussi rendu hommage à une amie chère, récemment décédée.

Le 20 octobre, à 18 h, 50 sandwiches et 50 assiettes de desserts étaient alignés et prêts à partir. Il y avait quatre sortes de sandwiches ; à la dinde, au jambon, au bœuf et végétarien, et ils étaient servis avec des cornichons et des carottes. Chaque assiette de dessert avait un carré Rice-Crispies, un brownie et des biscuits aux brisures de chocolat. Comme breuvage ils offraient un café ou un verre de jus.

Vingt minutes plus tard, le premier chauffeur de taxi est arrivé pour recevoir son assiette, préparée tout spécialement.

Permettez-moi de revenir en arrière un peu.

Une femme très extraordinaire est venue vivre à Iqaluit dans les années 90 et est restée environ quatorze ans. Pendant tout ce temps, elle a offert un refuge aux enfants sous la forme d'un cours d'art plastique. Son programme a pris graduellement de l'ampleur, jusqu'au point où il a été offert dans tout le Nunavut. En 2009, elle a reçu le prix de la gouverneure générale pour l'entraide, en raison des services qu'elle avait rendus aux enfants.

Pour se déplacer dans la ville, Mme McKenty prenait toujours un taxi. Elle voyait les chauffeurs de taxi comme des travailleurs de première ligne; des gens qui servent tout le monde, jour et nuit. Elle voyait sur leur visage la souffrance et la solitude, comme elle, ils étaient nombreux à avoir laissé loin derrière des êtres chers.

Chaque année, la veille de Noël, à un moment où être loin de sa famille fait si mal - elle préparait des assiettes



Deux chauffeurs de taxi reçoivent un repas dans le cadre d'un projet réalisé par des préjeunes d'Iqaluit, au Nunavut.

de sandwiches et de biscuits pour les chauffeurs de taxi, pour les remercier de leurs services, dont elle et la collectivité bénéficiaient. Ils avaient l'habitude de passer chez elle pendant leur quart de travail, entre 20 h et minuit, pour venir chercher leur assiette et passer quelques moments avec elle.

Cette merveilleuse femme a quitté Iqaluit il y a cinq ans. Elle nous a quittés pour le Royaume d'Abhá le 22 septembre 2017.

Quand nos nouveaux groupes de préjeunes et de jeunes ont entendu cette histoire, ils ont décidé que leur projet de service pour marquer le bicentenaire de la naissance de Bahá'u'lláh s'inspirerait de celui de Mme McKenty pour servir des sandwiches aux chauffeurs de taxi. En nous servant de généreux dons de gens de Rankin Inlet, et de parents et de bahá'ís d'Iqaluit, nous avons fait des tonnes de sandwiches. Une petite photo de Mme McKenty était jointe à chaque assiette, ainsi qu'une note manuscrite de la part des jeunes, remerciant les chauffeurs de taxi pour leur travail.

Les deux premiers chauffeurs de taxi se souvenaient de Mme McKenty. Ils

étaient heureux d'avoir l'occasion de lui rendre honneur, de parler d'elle et de recevoir la nourriture qui leur était offerte par les jeunes. Mais tous les autres chauffeurs de taxi sont entrés dans la maison avec une certaine appréhension. Pourquoi mentionnons ce projet? Était-ce pour lever des fonds? Voulions-nous les inciter par un subterfuge à devenir bahá'ís? Tous les enfants et adultes présents ont répondu aux questions avec simplicité, éloquence et dignité, tout en distribuant des sandwiches. Un chauffeur a passé 30 minutes dans la maison, et cela durant la période la plus active de la soirée, posant une question après l'autre. Il est reparti, un grand sourire aux lèvres.

Tous les jeunes (et toutes les autres personnes présentes) ont eu beaucoup de plaisir — à tel point qu'ils désirent répéter l'expérience pour les Ayyám-i-Há. Le seul changement qu'ils feraient a trait aux cornichons. C'était trop difficile de les sortir du pot. La prochaine fois, ils les verseraient dans une passoire. Ce serait beaucoup plus facile.

– Edith Sweetwater



Afia VanHorne, Nathalie Thirlwall et Elham Seddigh Ayafor présentent deux carrés de la courte-pointe qu'elles ont aidé à créer pour le bicentenaire. Photo : Stephen Thirlwall

Un cadeau de création

Nathalie Thirlwall décrit comment un groupe de dix femmes d'Ottawa, a consacré dix mois d'efforts à la création d'une courtepoinette qui exprime leur amour pour la Beauté bénie.

Quelque temps avant le bicentenaire de la naissance de Bahá'u'lláh, la consultation à une fête des dix-neuf jours a porté sur ce que nous pourrions faire pour honorer cette occasion de grande importance. Puisque je suis artiste en courtes-pointes, il me semblait approprié de créer une courtepoinette. J'ai invité d'autres personnes à se joindre à mon projet et un groupe de neuf femmes s'est formé, composé de Shahnaz Adnani, Elham Ayafor, Catherine Carry, Jacque Fildes, Katja Gillmore, Sima Mostaghim, Nazila Salmanzadeh, Afia VanHorne et moi, ainsi que Susan Ward, qui se chargerait du repassage, un aspect important de la création de courtepoinettes.

Nous avons choisi un motif simple de neuf étoiles à huit pointes. Nous nous sommes servies de 22 tissus artisanaux

de batik dans des teintes de turquoise et de mauve, qui nous rappellent certaines teintes vues en Terre sainte, sur un fond marbré de couleur crème. Comme nous l'apprenons dans le cahier Ruhi numéro dix, intitulé *Construire des communautés vibrantes* (sic), pour qu'une communauté avance, ses membres doivent s'accompagner mutuellement. La plupart de ces femmes n'avaient aucune expérience dans la création d'une courtepoinette. Je les ai donc aidées à coudre chacune un carré. Une fois les carrés assemblés, j'ai cousu un motif complexe de roses, et de fleurs de lys, et comportant un seul rossignol, me servant de fil que j'avais commandé d'Italie.

À dix, nous avons mis environ 400 heures de travail dans la création de cette courtepoinette.

Nous avons travaillé au Centre bahá'í d'Ottawa et chez moi. Nous avons fait

le travail de piqûre avec grand soin, en visant l'excellence. Quand il a été nécessaire de faire des corrections, il a fallu défaire certaines parties pour nous assurer que tous les côtés se juxtaposaient avec précision et que toutes les pointes des étoiles étaient bien pointues. À dix, nous avons mis environ 400 heures de travail dans la création de cette courtepoinette.

Nous l'avons offerte à notre assemblée spirituelle locale et à notre communauté pour marquer le bicentenaire de la naissance de Bahá'u'lláh. Nous lui avons donné le titre « Demandez et vous trouverez » et on peut maintenant la voir au Centre bahá'í d'Ottawa. Nous avons aussi l'intention de l'exposer lors d'une exposition de la guilde des artistes en courtepoinette et de présenter une explication des raisons qui nous ont motivées à la créer.

L'équipe qui a produit cette courtepoinette a eu à faire preuve de patience, de persévérance, de créativité de précision, d'une humble attitude d'apprentissage, et, bien sûr, de joie. Nos efforts nous ont permis d'acquiescer une plus grande appréciation du travail artistique de fabrication soignée.

– Nathalie Thirlwall

Pour la paix mondiale

Vois-tu, mon enfant
Quand mes yeux admirent
L'azur du beau ciel velouté,
Quand je sens la nature frémir
Dans son habit exalté,
Quand je vois les âmes des fidèles
Servir la foi avec amour,
J'imagine ce que sera notre futur
Quand la paix enveloppera
L'univers et ses créatures.

Vois-tu mon enfant,
Seuls les écrits sacrés de Bahá
Peuvent offrir à l'humanité
Paix et sécurité.
Seules les Paroles divines
Pourront établir l'unité sur terre.

Vois-tu mon enfant,
C'est en offrant avec enchantement,
À toutes les nations de la terre
Les Paroles divines
Que la paix touchera tous les cœurs.

Maintenant mon enfant,
Vois-tu ce qui t'attend?
Immense est ta tâche
Pour enseigner sans relâche
Les principes et l'esprit bahá'ís
À tous tes chers amis.

– Maboubé Maher Hielscher

Quelques leçons qui se sont dégagées du bicentenaire

Un préjeune manque l'école pour préparer un gâteau pour Bahá'u'lláh; une assemblée spirituelle organise une grande célébration; une jeune famille trouve son courage en invitant des amis à une fête d'enfants. En examinant de tels exemples, les amis du groupement Île-du-Prince-Édouard songent aux diverses capacités qu'ils ont développées durant la période du bicentenaire, ainsi qu'aux attitudes dont ils se sont défaits.

La communauté de l'Île-du-Prince-Édouard, qui compte 104 bahá'ís, a, en collaboration avec d'autres citoyens, organisé 30 célébrations du bicentenaire, entre le 14 et le 29 octobre. Plus de 450 amis de la Foi y ont pris part. Les célébrations ont pris diverses formes, comme un grand gala sur le thème de l'unité de l'humanité, une exposition photographique dans une galerie, une suerie mi'kmaq traditionnelle sur l'île Lennox, une soirée de contes, des rencontres pour regarder le film *Lumière du monde* et plusieurs repas-partage.

Deux semaines après ce débordement d'activité, les membres de la communauté se sont réunis pour réfléchir à leur expérience. Ils voulaient parler des capacités qui ont été développées durant cette période fertile et trouver des façons de les utiliser pour promouvoir le travail de construction communautaire. Ils ont identifié plus de vingt capacités, comme celles de parler de Bahá'u'lláh, de se servir des arts, d'accompagner plusieurs connaissances, d'encourager l'expression d'une variété d'idées, et de s'appuyer mutuellement dans leurs efforts.



À une célébration à Charlottetown, à l'Île-du-Prince-Édouard, des enfants, des parents et des amis collaborent pour créer des souvenirs vivants et colorés de la célébration de la naissance de Bahá'u'lláh.

Photo : Paul Vreeland

En considérant leurs efforts comme une offrande d'amour à Bahá'u'lláh, le travail semblait plus important que les résultats, et cette attitude semble avoir attiré des confirmations.

Une de ces capacités, celle d'inviter librement des amis sans se soucier d'essayer des refus, s'est avérée importante, et les amis ont constaté qu'une telle attitude détachée favorisait une plus grande participation. Dans un cas, par exemple, les amis avaient invité des familles avec de jeunes enfants à une rencontre au Centre bahá'í, sans savoir si quelqu'un viendrait.

Pourtant le jour de l'activité un flot constant de personnes est arrivé, et, au total, on a compté 44 personnes. En considérant leurs efforts comme une offrande d'amour à Bahá'u'lláh, le travail semblait plus important que les résultats, et cette attitude semble avoir attiré des confirmations.

L'habileté d'aider les autres à s'assumer, qui dans certains cas peut exiger que l'on se dessaisisse d'une responsabilité, est une autre leçon profonde qui, croit la communauté, caractérisera les célébrations futures des jours saints, plus particulièrement dans les quartiers. Un exemple est celui d'un jeune qui participait au groupe de préjeunes depuis environ deux ans. Il vivait avec sa grand-mère. Au début, le groupe était peu nombreux, et il arrivait qu'il soit le seul participant. Malgré cela, ses animateurs venaient fidèlement le chercher à son école et participaient avec lui à des discussions sérieuses. Avec le temps, le groupe est devenu plus nombreux, et à l'approche du bicentenaire de la naissance de Bahá'u'lláh, il a embrassé son rôle pour la planification d'une célébration.

La veille de leur célébration, à l'insu de ses animateurs, mais, nous l'espérons, pas de sa chère grand-mère, il est resté à la maison, et a donc manqué l'école, pour préparer un gâteau pour l'anniversaire de la naissance

Jasmine Michel
répétant le morceau de
musique qu'elle devait
jouer à une célébration
de la naissance
de Bahá'u'lláh à
Charlottetown, à l'Île-
du-Prince-Édouard.

Photo : Paul Vreeland



de Bahá'u'lláh. Malheureusement, comme cela se produit quand on développe de nouvelles compétences, sa première tentative a échoué. Il s'est toutefois repris et a préparé un autre gâteau, qui était beaucoup mieux réussi.

Le lendemain, il a fièrement apporté le gâteau à la célébration du bicentenaire organisée par son groupe. Ses animateurs ont eu l'agréable surprise de voir le gâteau qu'il leur a offert. Il était de couleur bleue et or, décoré du symbole imagé du Plus-Grand-Nom et bordé d'une rangée de roses. Ils étaient curieux de savoir comment il en était venu à inclure ce symbole, puisqu'ils n'avaient jamais discuté de sa signification. Il a simplement répondu qu'il l'avait vu sur le lutrin au Centre bahá'í et avait pensé que ce serait une bonne idée de l'inclure à la décoration du gâteau.

Il n'a pas été le seul jeune à assumer la responsabilité de la célébration. Un autre a dressé une liste de tout ce qui devait être organisé pour le jour de la célébration et s'est assuré que

toutes ces choses soient faites. Quand un autre préjeune a constaté que personne n'avait acheté de breuvages, il a donné de l'argent à la personne qui les conduisait pour qu'il puisse aller en acheter. Par des situations comme celles-ci, la communauté bahá'íe a appris à confier la responsabilité de la célébration de jours saints à un nombre croissant de collaborateurs.

Une autre leçon importante qui s'est dégagée avait trait à ce qui est souvent perçu comme une dichotomie entre les grands et les petits rassemblements. Étant donné qu'un si grand nombre de petits rassemblements étaient prévus, certains s'inquiétaient que peu de gens viendraient au grand gala organisé par l'assemblée spirituelle locale. Le contraire est arrivé. La communauté a constaté que les petites rencontres qui avaient lieu durant la semaine précédent le bicentenaire ont aidé les nouvelles personnes avec lesquelles ses membres ont pris contact à acquérir les notions de base qui ont ouvert la voie à leur participation au grand rassemblement, et à leur fournir un

contexte qui leur aurait autrement manqué. La multiplicité des activités a, de plus, facilité l'atteinte d'un plus large échantillon de la société, étant donné que certaines visaient des personnes qui entendaient parler de Bahá'u'lláh pour la première fois, alors que d'autres ciblaient des personnes qui participaient déjà aux efforts de construction communautaire.

Ayant constaté la réaction très positive de la collectivité aux célébrations des anniversaires jumeaux, les organes de groupement ont commencé à planifier les phases d'expansion autour des jours saints, puisqu'il y en a souvent au moins un durant chaque cycle. Cela a aidé la communauté à considérer les jours saints comme faisant partie intégrante du processus de construction communautaire et à les voir comme des occasions d'élargir leur cercle d'amis. Cela fait maintenant partie de la stratégie des cycles qui nous séparent du bicentenaire de la naissance du Báb, en 2019.

– Cet article est basé sur une entrevue avec Alanna Vreeland

RENSEIGNEMENTS POUR L'ÉCHELON NATIONAL

Assemblée spirituelle nationale

Secrétariat : secretariat@cdnbnc.org

Téléphone : 905-889-8168

Télécopieur : 905-889-8184

Trésorerie : treasury@cdnbnc.org

Comité de rédaction du Bahá'í Canada : bcanada@cdnbnc.org

Congrès national et de circonscriptions : conventions@cdnbnc.org

Bureau des affaires publiques : externalaffairs@cdnbnc.org

Service des registres : records@cdnbnc.org

Contribuez aux Fonds de la Foi, par l'intermédiaire du trésorier de votre assemblée locale, du conseil régional de votre région ou du système de contribution à l'adresse <www.bahaifunds.ca>. Vous pouvez aussi faire une contribution par l'intermédiaire de l'Assemblée spirituelle nationale. Veuillez alors écrire votre chèque au nom du « fonds bahá'í canadien » et le poster à l'adresse : Service de la trésorerie, Centre national bahá'í, 7200, rue Leslie, Thornhill, ON L3T 6L8.

Les fonds de la Foi auxquels vous pouvez contribuer incluent les suivants :

Le fonds local (uniquement par contribution à une assemblée spirituelle locale ou au système en ligne)

Le fonds national

Le fonds de délégation

Le fonds continental

Le fonds de la maison d'adoration de Wilmette

Le fonds de la maison d'adoration de Santiago

Le fonds international

Le fonds de dotation du Centre mondial

RENSEIGNEMENTS POUR L'ÉCHELON RÉGIONAL

CONSEILS DES INSTITUTS

Colombie-Britannique et Yukon

303-2150 Brunswick St.
Vancouver, BC, V5T 3L5
iboardbcy@gmail.com
778-829-1817

Alberta

59 Royal Ridge Manor NW
Calgary, AB, T3G 5Z1
ibalberta@gmail.com

Saskatchewan et Manitoba

sk.mb.ib@gmail.com

Ontario

instituteboard@ontariobahai.org
647-818-8576

Québec

secretariat@institutbahaiqc.org
418-928-5955

Provinces de l'Atlantique

135 Bunker St.
Fredericton, NB, E3A 0T1
atlanticbahaiib@gmail.com

CONSEILS RÉGIONAUX BAHÁ'ÍS

Colombie-Britannique

PO Box 2871 Vancouver Main
Vancouver, BC, V6B 3X4
council.secretariat@gmail.com
250-507-2765

Alberta

64 Everhollow Rise SW
Calgary, AB, T2Y 5H2
ab_council@shaw.ca
403-455-1230

Saskatchewan et Manitoba

PO Box 1642
Saskatoon, SK, S7K 3R8
sk.mb.rbc@gmail.com

Ontario

288 Bloor Street W.
Toronto, ON, M5S 1V8
council@ontariobahai.org
289-356-4005

Québec

7300, avenue Tisserand, unité 310 C
Brossard, QC, J4W 2Z3
secretariat@conseil.bahaiqc.org
514-237-0973

Provinces de l'Atlantique

PO Box 7073
Riverview, NB, E1B 4T8
regional.council@atlantic.bahai.ca
902-894-5503

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Pour acheter des livres bahá'ís en anglais, en persan, en chinois ou en espagnol, consultez le site <bookstore.bahai.ca> ou communiquez avec :

Le Service *Press Distribution* de l'Université de Toronto

Téléphone : 1-800-565-9523 ou 416-667-7791

Si le livre que vous cherchez n'est pas offert, communiquez avec le *Bahá'í Distribution Service* :

Courriel : bds-admin@cdnbnc.org

Téléphone : 1-800-465-3287 ou 905-889-8168

Pour acheter des livres bahá'ís en français, communiquez avec le Service de distribution bahá'í - Québec (SDB-Q)

75, rue d'Auteuil

Québec QC G1R 4C3

Courriel : sdbq@videotron.ca

Téléphone : 418-692-2402

Catalogue : <<http://bookstore.bahai.ca/sdb-catalogue.pdf>>

Pour servir comme enseignant itinérant ou pionnier au Canada ou à l'étranger, veuillez communiquer avec le Bureau des pionniers : <pioneer@cdnbnc.org>, ou 905-889-8168.

Pour communiquer un changement

d'adresse, veuillez informer votre assemblée spirituelle locale, votre conseil régional ou le Service des registres de l'Assemblée spirituelle nationale, et fournir votre nom, votre ancienne adresse, votre nouvelle adresse et votre numéro d'identité bahá'íe. On peut communiquer avec le Service des registres au Centre national bahá'í, au 7200, rue Leslie, Thornhill, ON, L3T 6L8; téléphone: 905-889-8168; télécopieur : 905-889-8184; courriel : <records@cdnbnc.org>.

Pour obtenir une recommandation écrite du Centre national bahá'í avant de visiter un pays autre que les États-Unis, faites une demande au Service des registres, au 7200, rue Leslie, Thornhill, ON L3T 6L8; téléphone : 905-889-8168; télécopieur : 905-889-8184; courriel : <records@cdnbnc.org>.

Pour faire une demande de pèlerinage (pour un pèlerinage de neuf jours ou une visite de trois jours), communiquez directement avec le Centre mondial bahá'í en visitant le site des pèlerinages bahá'ís, <<http://pilgrimage.bahai.org>> en écrivant à : *Office of Pilgrimage, PO Box 155, 3100101, Haifa, Israel*; ou en télécopiant une demande au numéro : 011-972-4-835-8507.

Mariage Un mariage bahá'í ne peut pas avoir lieu sans l'autorisation d'une assemblée spirituelle locale. Veuillez communiquer avec l'assemblée qui a juridiction là où le mariage doit avoir lieu. Le Service des registres à l'adresse <records@cdnbnc.org> vous fournir les coordonnées dont vous avez besoin.

Pour soumettre textes et photos au Bahá'í

Canada : écrivez à <bcanada@cdnbnc.org> ou au 7200, rue Leslie, Thornhill, ON L3T 6L8. Les documents soumis au Bahá'í Canada seront considérés pour publication en ligne ou dans la revue imprimée.

Le droit de Dieu - huqúqu'lláh

« Le huqúqu'lláh est en effet une loi importante. Il est du devoir de chacun de faire ce don, car c'est la source de la grâce, de l'abondance et de tous les biens. C'est une bénédiction qui accompagnera toutes les âmes dans tous les mondes de Dieu, celui qui possède, le Très-Généreux. » Huqúqu'lláh: Une Compilation, n° 1.

Renseignements importants au sujet du paiement du huqúqu'lláh

À la suite de conseils reçus du Conseil mondial des mandataires du huqúqu'lláh, le Conseil des mandataires du huqúqu'lláh au Canada a établi un système central pour inscrire les paiements et délivrer les reçus au Service de la trésorerie du Centre national bahá'í. Les paiements du droit de Dieu (le huqúqu'lláh) ne sont plus remis aux mandataires adjoints ou aux représentants du huqúqu'lláh.

Les paiements doivent être envoyés directement à la **trésorerie du huqúqu'lláh** au Centre national bahá'í, à l'adresse 7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8. La trésorerie du huqúqu'lláh délivrera un seul reçu qui servira à la fois d'accusé de réception et de reçu officiel aux fins de l'impôt. Il revient à chaque personne de décider si elle désire se servir de ce reçu lorsqu'elle fera sa déclaration d'impôt. Les chèques, les traites bancaires et les mandats bancaires ou postaux doivent être faits payables au « **fonds bahá'í canadien** » et assignés au « **huqúqu'lláh** » ou au « **droit de Dieu** ». Il est possible de payer le droit de Dieu en se servant du système de contribution par Internet à l'adresse « www.bahai-funds.ca ». Il est nécessaire de fournir son numéro d'identité bahá'íe avec chaque paiement.

Le paiement du huqúqu'lláh ne doit pas être fait par les soins d'une assemblée spirituelle locale.

Les questions au sujet du droit de Dieu, (le huqúqu'lláh) devraient être adressées au représentant ou au mandataire délégué le plus près de vous.

Les membres du Conseil des mandataires du huqúqu'lláh sont :

عضای هیات امنای حقوق الله در کانادا

D^r Faran Vafaie, président

647-975-7667

faranv@gmail.com

دکتر فاران وفائی - رئیس

M. Bruce Moore, trésorier

289-660-3410

bwmajax@gmail.com

اقای بروس مور - امین صندوق

M. Bahram Gustaspi

778-688-1844

bahram.gustaspi@gmail.com

بهرام گستاسپی

Mme Donna Seyed Mahmoud, secrétaire

403-317-9118

bot.huquq.canada@gmail.com

دانا سید محمود - منشی

M. John Bruce MacLeod

450-447-1832

jbmacleod@gmail.com

جان مک لود

اطلاعیہء مهم در خصوص نحوه پرداخت "حقوق الله"

با توجه به راهنمایی هیأت بین المللی امنای حقوق الله، هیأت امنای حقوق الله در کانادا برنامه مرکزی جدیدی را برای دریافت وجوه، صادر کردن رسید و نگهداری سوابق حقوق الله در اداره مالی دفتر محفل ملی کانادا برقرار کرده است. لذا امور مربوط به حقوق الله دیگر توسط افراد معاونین و یا نمایندگان امین حقوق الله اجرا نخواهد شد. وجوه مزبور مستقیماً باید به صندوق حقوق الله به آدرس زیر ارسال گردد:

trésorerie du huqúqu'lláh au Centre national bahá'í à l'adresse 7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8

خزانه دار هیأت امنای حقوق الله رسید وجوه دریافت شده را که در عین حال رسید مالیاتی نیز محسوب میگردد برای فرستنده ارسال خواهند داشت. تقدیم کنندگان حقوق الله میتوانند از این رسید ها در زمان تهیه اوراق مالیاتی استفاده نمایند. در روی چک، حواله بانکی یا پسندی باید عبارت « huqúqu'lláh assigné au Fonds bahá'í canadien » ذکر شود. شماره تسجیل بهائی نیز باید در هر پرداخت قید گردد. از چندی پیش امکان پرداخت حقوق الله از طریق سایت اینترنتی « www.bahai-funds.ca » و با استفاده از کارتهای اعتباری نیز میسر شده است. وجوه تقدیمی برای حقوق الله به هیچ وجه نباید توسط محافل روحانی محلی ارسال شود.

سوالات مربوط به حقوق الله را از معاونین و یا نمایندگان امین حقوق الله درخواست کنید